



120 HISTORIENS

CHERCHEURS

JOURNALISTES

ÉCRIVAINS

ET ARTISTES

17 → 20 MAI 2018
TOULOUSE

L'Histoire à l'avenir

**HUMAIN,
NON-HUMAIN**

20 LIEUX

4 JOURS DE DÉBATS

CONFÉRENCES ET

EXPÉRIMENTATIONS

**ENTRÉE LIBRE
ET PARTICIPATION**

NÉCESSAIRE

www.lhistoireavenir.eu



Sommaire

P. 3

L'HISTOIRE À VENIR A BESOIN DE VOUS !

P. 4

THÉMATIQUES, FORMATS, LA CANTINE DE L'HISTOIRE

P. 6

OUVERTURE ET ÉVÉNEMENTS

P. 8

PROGRAMME

P. 46

INTERVENANTS

P. 66

ORGANISATION

P. 68

CALENDRIER

P. 72

PLAN ET LIEUX

P. 75

SOUTIENS ET PARTENAIRES

Édito

Après le succès de sa première édition au printemps dernier et ses 8 000 participants, *L'histoire à venir* est de retour à Toulouse ! Réengager le savoir, mettre la recherche en lumière, renouer le dialogue citoyen avec l'histoire, renforcer le pacte entre la démocratie et la connaissance : voilà l'ambition du festival annuel créé en 2017 à l'initiative de la librairie Ombres blanches, du théâtre Garonne, de l'université de Toulouse et des éditions Anacharsis.

Pour cette deuxième édition, le thème 2018 « Humain, non-humain » complète les deux thématiques pérennes, « Histoire et démocratie » et « Écrire l'histoire ». Faire l'histoire de la manière dont les sociétés ont défini l'humain, c'est se demander comment nous concevons la spécificité de ce que nous sommes, comment nous transformons les relations avec ce que nous ne sommes pas, comment nous agissons sur ou avec tous ceux, non-humains, qui peuplent la planète à nos côtés, et comment ces derniers agissent sur nous.

Pendant quatre jours, de midi à minuit, des historiens, des philosophes, des chercheurs, des écrivains, des journalistes et des artistes partageront leurs idées et leurs recherches à travers conférences, ateliers, échanges et mises en récit originales et inventives. En venant à la rencontre de toutes et de tous, dans différents lieux de la ville, elles et ils feront de *L'histoire à venir* le creuset de nouvelles façons d'écrire l'histoire, pour que les possibles du passé régénèrent les possibles de nos avenir.

L'histoire à venir a besoin de vous !

Participation libre et nécessaire

Nous avons choisi de ne pas faire payer l'entrée aux différentes manifestations. Cela ne signifie pas que la production du savoir, la diffusion des connaissances et la culture sont gratuites. Elles ont un coût qu'il faut assumer collectivement, mais personne ne doit être empêché d'y accéder pour des raisons financières.

S'il est de la responsabilité des institutions publiques, de l'université, des collectivités territoriales, des bibliothèques, des associations, comme des chercheurs, éditeurs, libraires, théâtres, de concourir à cette accessibilité (tous les intervenants participent de manière bénévole, comme de nombreux membres de l'équipe organisatrice), il est aussi de notre responsabilité collective de la rendre possible. Cette participation, que nous voulons libre, est essentielle : c'est ce qui permettra la pérennisation de *L'histoire à venir* à Toulouse.

C'est pourquoi des urnes sont placées à l'entrée et à la sortie des lieux où se déroulent les événements. Chacun est libre de donner ce qu'il veut, en fonction de ses moyens et de ce qu'il estime être la valeur des rencontres auxquelles il a participé.

Plateforme de financement participatif

D'autre part, cette année, nous sollicitons également le public, présent ou à venir, à travers une plateforme de financement participatif. Vous pouvez ainsi faire vos dons, par internet, en vous connectant à : www.kisskissbankbank.com/fr/projects/l-histoire-a-venir



→ Retrouvez les conférences de l'édition 2017

Dans une époque où semblent dominer le présentisme et le sentiment de fatalité, Patrick Boucheron et François Hartog envisagent ici les contours possibles d'une « histoire à venir ». Au long de deux conférences prononcées lors de la première édition du festival *L'histoire à venir*, ils interrogent les liens entre passé, présent et futur pour tenter d'en dévoiler toutes les promesses.

Éditions Anacharsis, 2018, 80 pages, 13 €

Thématiques et formats

La manifestation s'articule en trois thématiques: la première qui change chaque année, et deux autres pérennes.

→ Humain, non-humain

Notre fil rouge, cette année, interrogera l'histoire des frontières de l'humain, et les relations que les hommes ont entretenues hier et entretiennent aujourd'hui avec le « non-humain », réel ou imaginé : animaux, paysages et éléments « naturels », dieux, monstres, super-héros, fantômes, machines, robots, extra-terrestres, technologies... Ces relations, et leurs enjeux scientifiques, politiques et éthiques, sont le fruit d'une histoire, qu'il faut resituer dans le temps et d'un continent à un autre. Autant de débats nécessaires pour envisager les défis à venir, autour du transhumanisme ou de l'Intelligence Artificielle par exemple, et mesurer les choix auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés, si nous voulons préserver l'environnement et le monde dont nous avons hérité et que nous avons contribué à bâtir.

→ Histoire et démocratie

L'histoire a toute sa place dans la réflexion politique et peut nous aider à interroger et comprendre les débats contemporains. Les chercheurs doivent se positionner sur « ce que peut l'histoire » aujourd'hui. Comment détecter les lignes de force, de faille ou de fuite du présent ? Que devient l'histoire, en tant que métier, approche et méthode ? Comment la transmettre aux générations à venir ? Comment s'inscrit-elle dans le pacte entre la démocratie et le savoir ?

→ Écrire l'histoire

Pour écouter les chantiers actuels et futurs de l'histoire, mais aussi pour en montrer la fabrique, il faut s'interroger sur les manières de l'écrire et de la raconter. Tous les récits ne se valent pas. Si le savoir n'est jamais définitif et doit constamment être questionné, son élaboration répond à une démarche méthodologique et scientifique fondée sur les sources, qui intègre les nouvelles recherches ainsi que les apports d'autres disciplines - sciences sociales, arts, littérature ou sciences de la nature.

Retrouvez les événements classés par thématiques en suivant ce code couleur :

■ = Humain, non-humain ■ = Histoire et démocratie ■ = Écrire l'histoire

Les rencontres durent en général 1h30.

→ Conférences :

Autour d'un.e ou plusieurs intervenant.es, pour explorer un thème, des recherches en cours ou une question d'histoire.

→ Labos d'histoire :

Dialogue entre plusieurs intervenant.es, pour un débat mettant en avant le travail de recherche, les enjeux de méthode, les débats scientifiques.

→ Ateliers :

Interactifs et expérimentaux, en général ouverts à un public limité (une trentaine de personnes), pour participer à la recherche en train de se faire.

→ Autour d'un livre :

En présence des auteurs, pour présenter des publications qui ont récemment marqué l'actualité éditoriale.

→ Impromptus :

Rencontres, spectacles, performances, forums, visites : d'autres formats pour découvrir la recherche et les idées sous un jour nouveau.



→ La Cantine de l'Histoire

Pour cette deuxième édition, des chefs et restaurateurs de la ville nous font à nouveau l'amitié de nous accompagner. Ils animeront La Cantine de l'Histoire, imaginée et installée pour l'occasion, dans l'atelier 2 du théâtre Garonne. Ils partageront leur amour de la cuisine avec l'ensemble des invités, le public et l'équipe organisatrice de la manifestation. Cette année c'est **Simon Carlier (Solides)** qui nous fait le plaisir d'inaugurer l'ouverture de La Cantine de l'Histoire le jeudi 17 mai 2018, et s'ensuivront de merveilleux chefs à découvrir ou à redécouvrir, tels que **Mickael Lecumberry (Le Rocher de la Vierge)**, **Marc Gineste (Le Pic Saint-Loup)**, **Tomoko Morimine (Solaneko)**, **Norio Moteki (Motchiya)**, le **Tchaco Déli**, et encore plein d'autres surprises. Le bar à vin sera confié à **Éric Cuestas (Le Temps des Vendanges)** et **Philippe Lagarde (Le Tire-Bouchon)**. Programme complet à venir sur le site internet www.lhistoireavenir.eu

FOCUS

Des événements marquants pour explorer ensemble les thématiques de la deuxième édition du festival *L'histoire à venir*.



→ Conférence d'ouverture. La volonté que la liberté de l'autre soit

**Jean-Claude Ameisen en conversation
avec François-Xavier Fauvelle**

Jean-Claude Ameisen (« Sur les épaules de Darwin », France Inter), médecin et chercheur en biologie, inaugurera cette deuxième édition de *L'histoire à venir*. Dans une conférence dont le titre est inspiré d'une phrase de Paul Ricoeur, il introduira la thématique de cette année, « Humain, non-humain », en montrant comment celle-ci résonne avec nos deux thématiques pérennes : « Histoire et démocratie » et « Écrire l'histoire ». Puis, avec l'historien et archéologue François-Xavier Fauvelle, il interrogera le dialogue entre les sciences du vivant et l'histoire, pour montrer combien cette rencontre peut se révéler fertile pour notre connaissance de l'humain.

**Conseil départemental de la Haute-Garonne,
jeudi 17 mai, de 18h à 19h30**

→ Je ne suis pas humain ! Dialogues avec le non- humain

**Animé par Emmanuel Laurentin,
avec Samir Boumediene, Sophie
Dulucq, François-Xavier Fauvelle,
Christian Ingrao, Silyane Larcher,
Joséphine Lesur, Sylvestre Maurice,
Vinciane Pirenne-Delforge, Laure
Teulière, Nicolas Teyssandier**

En dialogue avec des chercheurs, Emmanuel Laurentin (« La Fabrique de l'Histoire », France Culture) explore la thématique du festival, « Humain, non-humain », à travers des entretiens visant à saisir les multiples figures de ces non-humains qui peuplent nos quotidiens. Comment fait-on l'histoire d'animaux ou de machines qui ne produisent pas directement de sources ? Comment, au fil du temps, les humains ont-ils humanisé ou déshumanisé l'Autre ? Autant de questions qui permettent de saisir les frontières de l'humain et de comprendre les relations que les hommes entretiennent avec l'altérité.

**Théâtre Garonne, Grande salle,
vendredi 18 mai, de 20h30 à 22h**

→ La revue *L'Histoire* fête ses 40 ans à Toulouse.

Carte blanche autour du numéro anniversaire

**Animé par Emmanuel Laurentin
et Valérie Hannin**

L'Histoire a quarante ans ! Et elle vient à Toulouse fêter cet âge de démon dans le Midi ! Combien sommes-nous à avoir fait pour la première fois l'expérience de l'histoire dans ses pages, puis à avoir prolongé sa découverte « jusqu'à nos

jours » grâce à cette publication, la seule qui soit magazine de kiosque et revue de référence ? Autour de Valérie Hannin, directrice de la rédaction, de Michel Winock, artisan de la première heure, et de nombreux invités, la soirée, animée par Emmanuel Laurentin (« La Fabrique de l'Histoire », France Culture), partira du numéro anniversaire pour faire l'histoire vivante de *L'Histoire* continuée.

**Théâtre Garonne,
Grande salle, samedi
19 mai, de 20h30 à 22h**



→ La Fabrique de l'Histoire

Écoutez l'émission de France Culture « La Fabrique de l'Histoire » en direct des studios de France Bleu Occitanie, le vendredi 18 mai à 9h, avec Emmanuel Laurentin, Anaïs Kien et Séverine Liatard, autour du programme et des invités de la deuxième édition de *L'histoire à venir*.

→ Retour sur les bancs du collège

Atelier, avec Magali Jean et Sandrine Richard-Lévêque

Qu'apprend-on au collège ? On y développe des connaissances, mais également un apprentissage de la citoyenneté et de l'esprit critique. Comment les élèves apprennent-ils à évaluer la fiabilité des sources auxquelles ils sont confrontés sur internet et autres réseaux sociaux ? Comment apprennent-ils à forger leur propre opinion ? Quels sujets sensibles aborder ? Comment en débattre ? Autour de démarches communes entre l'histoire-géographie et les sciences et vie de la terre, nous aborderons des questions vives telles que l'origine de l'Homme, la vaccination, et les mythes romains. Un repas avec les intervenants suivra.

TO7 Reynerie, jeudi 17 mai, de 11h à 12h30

→ Le social est-il réductible au biologique ?

Labo d'histoire, modération Jérôme Lamy, avec Sidi Askofaré et Maurice Born

Les sciences humaines sont-elles définitivement séparées des sciences biologiques ? Cette rencontre voudrait renouer les fils de cette question à partir d'une double approche, celle d'un historien et celle d'un psychanalyste. Dans la perspective historique, l'ancrage biologique (par l'histoire des épidémies, des nosologies) est élément central de la compréhension du monde. Le biologique est-il pris dans les rets de l'histoire ? Pour la psychanalyse, le biologique est un élément d'un ensemble de variations qui organisent le sujet. L'organique et ses

somatisations sont des points d'appui pour l'analyse. Le biologique est-il confiné dans la psyché ? C'est à partir de ces questions que nous inviterons le public au dialogue.

Ombres blanches, jeudi 17 mai, de 14h à 15h30

→ L'anthropophage : humain, trop humain ?

Labo d'histoire, modération Sophie Dulucq, avec Thomas Brignon, Nicolas Cambon et Sandrine Costamagno

Parce qu'elle renvoie aux fantaisies d'un imaginaire occidental débridé et à des pratiques dont la réalité est difficile à saisir, l'anthropophagie suscite dégoût, incompréhension, condamnation. Elle matérialise une transgression : quand on franchit cet interdit, qu'est-on, que devient-on ? Ce sujet, peu abordé dans les sciences sociales et notamment en histoire, interroge les limites de l'humain et la façon dont nous nous définissons par rapport à l'autre – « barbare », « sauvage » ou animal.

Bibliothèque d'études méridionales, jeudi 17 mai, de 15h30 à 17h

→ Les humains et leur environnement : une histoire intriquée et irréversible

voir p. 12-13

Librairie Floury Frères, jeudi 17 mai, de 16h à 17h30

→ Les sciences sociales face aux migrations. Rencontre avec Catherine Wihtol de Wenden

Animée par Chantal Bordes-Benayoun et Laure Teulière

Catherine Wihtol de Wenden, juriste et politiste, a mené de nombreuses enquêtes de terrain sur les relations entre les migrations et la politique en France. Ses recherches comparatives portent sur les flux, les politiques migratoires et la citoyenneté en Europe et dans le monde. Ce dialogue avec une sociologue et une historienne permettra d'aborder les grands enjeux scientifiques, éthiques et politiques que posent les migrations et leur étude.

Ombres blanches, jeudi 17 mai, de 16h à 17h30

→ Maladie(s), marginalisation, exclusion. Qui les désigne ? Qui les nomme ? Qui les ordonne ?

Labo d'histoire, modération Carole Bami, avec Maurice Born, Claude-Olivier Doron et Pascal Marie

À partir de leurs travaux sur les malades mentaux, les SDF et les lépreux, trois chercheurs et praticiens discuteront de la manière dont nos sociétés, à différentes époques de leur histoire, ordonnent, classent et contrôlent ces populations désignées comme dangereuses. Ils interrogeront ce que ces stigmatisations disent de nos sociétés, ce que l'exclusion suppose, à l'heure où les politiques publiques se veulent inclusives. Si on ne sort jamais de la condition humaine, peut-on être exclu de la société humaine ?

Centre hospitalier Gérard Marchant, jeudi 17 mai, de 16h30 à 18h



D.R.

→ Comment l'art écrit l'histoire. Rencontre avec Mohamed El Khatib

Animée par Sarah Authesserre

À l'instar d'Hervé Guibert, Alain Cavalier ou encore de Sophie Calle, l'auteur, acteur et metteur en scène Mohamed El Khatib puise son écriture scénique dans son histoire intime, celle de sa famille et de ses origines, mais aussi dans sa rencontre avec ses contemporains. Son théâtre se nourrit de matériau personnel et de documents du quotidien pour mettre en jeu le réel. Nous interrogerons comment son processus théâtral de mise à nu – celle d'une femme de ménage, de supporters de foot ou encore d'un fils orphelin de sa mère – provoque un écho chez le spectateur. Comment une histoire intime partagée publiquement devient questionnement universel. Comment la scène, en s'emparant de sujets tabous en prise avec notre histoire d'aujourd'hui, prend la forme d'une expérience collective et politique.

Théâtre Garonne, Atelier 1, jeudi 17 mai, de 17h à 18h

Gallimard
présente

Bibliothèque
des
HISTOIRES

Histoire
de la sexualité
4

**Les aveux
de la chair**
par
MICHEL FOUCAULT

Édition établie par Frédéric Gros

nrf
Éditions Gallimard

INÉDIT

MICHEL
FOUCAULT
Les aveux de la chair
HISTOIRE DE LA SEXUALITÉ, 4

nrf

gallimard.fr | facebook.com/gallimard

→ **Conférence
d'ouverture**

Jean-Claude Ameisen
et François-Xavier Fauvelle
voir p. 6-7

Conseil départemental de la Haute-
Garonne, jeudi 17 mai, de 18h à 19h30

→ **Qui n'a pas son
Minotaure? S'aventurer
dans le labyrinthe
des mythes**

voir p. 12-13

Muséum, Auditorium, jeudi 17 mai,
de 20h30 à 22h

→ **L'apocalypse
et l'anthropocène:
l'historien face à la crise
environnementale**

Conférence, Jean-Baptiste Fressoz

En 1822, après une série d'hivers rigoureux, le gouvernement français diligente une grande enquête sur le changement climatique. La même année, l'industrie du gaz d'éclairage suscite une vive controverse : l'explosion d'un gazomètre pourrait raser Paris tout entier. Contre l'idée commune de « prise de conscience » récente, l'histoire est plutôt celle d'une modernisation technologique qui s'est faite en toute connaissance de cause, en dépit des risques et des dangers. Comment avons-nous pu oublier que nous vivions dans l'anthropocène depuis deux cents ans et prétendre le découvrir avec stupeur seulement maintenant ?

**Théâtre Garonne, Grande salle, jeudi 17 mai,
de 20h30 à 22h**



→ **Finir en beauté,
Mohamed El Khatib**

Seul sur scène, Mohamed El Khatib fait des dernières années de vie de sa mère un spectacle. Pas un spectacle sur le deuil. Ni même sur la mort. Plus certainement, avec ce faux détachement teinté d'humour parfois vachard qui nous le rend étrangement proche, le bonhomme nous parle simplement de chagrin, de filiation, de fratrie. De la culture soudainement encombrante d'aïeux nés dans un pays dont on ignore tout. De leur langue. D'un passé qui nous échappe. D'un exil géographique et temporel. À sa façon, avec des moyens simples arrachés à son parcours personnel – archives audio et vidéo, fac-similés de documents, souvenirs épars –, il tente de réécrire sa propre histoire, et revisite en notre compagnie l'étrange puissance d'un amour qui se joue du temps et des frontières.

Tarif : de 12€ à 25€. Réservation : www.theatregaronne.com ou 05 62 48 54 77

Théâtre Garonne, Atelier 1, jeudi 17 mai, à 19h et à 20h30

Projet MAP

Le projet MAP (European Research Council, coordonné par Corinne Bonnet) explore les relations qui animent les puissances divines des panthéons grecs et sémitiques de l'Antiquité méditerranéenne. En étudiant de quelle façon on nomme les dieux et le divin, il analyse comment ces qualifications génèrent des liens et des configurations changeantes dans le temps et dans l'espace.

→ Les humains et leur environnement : une histoire intriquée et irréversible

Labo d'histoire avec Geneviève Azam et Claude Calame

Marquée en particulier par le réchauffement climatique, la catastrophe écologique ne peut être saisie ni dans une histoire linéaire, ni dans un temps réversible. Elle illustre le temps de l'anthropocène, celui où l'humanité concrète est devenue une force géologique transformant l'histoire de notre planète. Cela requiert non seulement de repenser, en termes d'interaction, les rapports complexes des hommes avec leur milieu de vie, mais aussi d'envisager une transition écologique impliquant de nouvelles formes de vie, inscrites dans les limites des écosystèmes. Il s'agit de repenser les relations complexes entre l'humain et le non-humain tout en réorientant l'histoire des communautés des femmes et des hommes.

Librairie Flourey Frères, jeudi 17 mai, de 16h à 17h30

→ Qui n'a pas son Minotaure ? S'aventurer dans le labyrinthe des mythes

Conférence, Corinne Bonnet, Adeline Grand-Clément et Vinciane Pirenne-Delforge

Issu d'une femme tout humaine et d'un taureau d'origine divine, le Minotaure concentre dans son hybridité l'excès (*hybris*) qui l'a fait naître. Entre la Crète et Athènes, les récits de l'épreuve du labyrinthe et du combat contre le monstre sont autant de manières d'exprimer le passage d'un état à l'autre. Mais la porosité entre humanité et animalité ne place pas forcément la monstruosité là où on l'attend et les appropriations de ce thème – antiques et modernes – sont riches de perspectives. « Qui n'a pas son Minotaure ? » Poser cette question, c'est inviter à écouter les mille et une voix d'un Minotaure sans cesse recréé.

Muséum, auditorium, jeudi 17 mai, de 20h30 à 22h



→ Penser l'humain et le divin : jeux de miroir et pratiques de l'écart

Labo d'histoire, modération Corinne Bonnet, avec Claude Calame, Fabio Porzia et Vinciane Pirenne-Delforge

Peut-on comparer les conceptions anthropologiques grecques et sémitiques de ce qui rapproche et sépare à la fois l'humain et le divin ? Qu'il s'agisse de récits des origines ou d'action rituelle, ces deux sphères sont pensées dans une interaction constante, problématique et ambivalente, bienfaisante et dangereuse. L'humain est-il le fruit d'une chute, d'une déchéance ? Le divin est-il « sur-humain » ? Par la comparaison, on appréciera les stratégies culturelles de la fabrique corrélée de l'humain et du divin en Méditerranée ancienne.

Hôtel Dubarry, vendredi 18 mai, de 17h30 à 19h

→ Divines émotions

Atelier, modération Jean-Pierre Albert, avec Clément Bertau-Courbières, Thomas Galoppin et Sarah Rey

Les émotions divines éclairent la représentation des dieux et leur degré d'anthropomorphisme. Plaisir ou colère, compassion ou jalousie, traduits par des mots ou par des gestes, disent-ils à la fois un écart entre hommes et dieux et une proximité ? Comment les états affectifs prêtés aux divinités sont-ils les indicateurs et les opérateurs métaphoriques d'un « croire » et d'un « faire » impliquant les humains et des puissances surhumaines ?

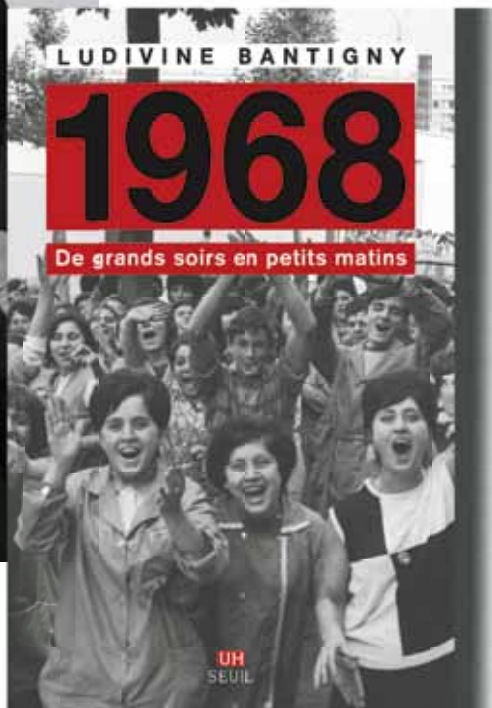
Théâtre Garonne, Galeries, samedi 19 mai, de 13h30 à 15h

Atelier limité à 30 places





LUDIVINE BANTIGNY



« Un livre qui fera référence, nourri d'archives foisonnantes. »

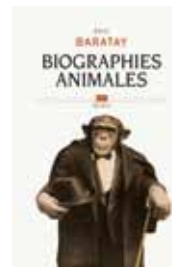
Jean-Marie Durand, *Les Inrockuptibles*

« Un livre indispensable impliquant un travail exceptionnel sur les archives de la grève, de la police, du pouvoir. »

L'Humanité

Seuil

Vendredi 18 mai



→ **Éric Baratay,**
Biographies
animales.

Des vies
retrouvées
(Seuil, 2017)

Autour d'un livre

Peut-on raconter la vie de la girafe du Jardin des plantes, de l'ânesse de Stevenson Modestine ou du taureau Islero qui causa la mort de Manolete ? Croisant sources écrites, images photographiques et filmées et connaissance de l'éthologie et de l'environnement, Éric Baratay repousse les frontières de l'écriture de l'histoire pour se placer résolument du côté de l'animal. En accumulant des matériaux sur différents destins inscrits dans leur temps, en les comparant, il propose aussi de penser des époques et des générations animales.

Ombres blanches, vendredi 18 mai,
de 10h à 11h30

→ **La mort réincarnée :**
objets mortuaires
et figures funéraires

Labo d'histoire, modération Isabelle
Lacoue-Labarthe, avec Jonathan
Barbier, Bruno Bertherat, Delphine
Espagno-Abadie

Depuis les travaux pionniers des historiens Michel Vovelle et Philippe Ariès, nous savons que les individus n'ont pas toujours eu le même rapport à la mort au fil du temps. L'objet funéraire est un révélateur de ces changements de perception, et il a cette particularité d'être à la frontière de l'humain et du non-humain. Ainsi, un masque mortuaire porte les dernières traces d'humanité du défunt et peut déjà s'envisager comme un objet d'art. Cette ambiguïté a été à l'origine de débats récents, par exemple dans les musées où sont exposés des restes humains (restitution des têtes maories à la Nouvelle-Zélande). Le statut éthique, artistique et juridique de tels objets mérite d'être interrogé.

Sciences Po/Université Toulouse-Capitole,
vendredi 18 mai, de 13h30 à 15h

→ **Le procès de Néron : une fiction historique**

Labo d'histoire organisé par les étudiants de l'Association Périples
(Université Toulouse-Jean Jaurès)

Nous sommes au début de l'année 68 de notre ère ; Néron règne sur Rome depuis quatorze ans. Le peuple et surtout le Sénat sont las de toutes ses excentricités, caprices et meurtres. Lors d'une séance du Sénat où Néron veut faire voter sa divinisation, certains sénateurs tentent de le faire condamner. Ainsi s'ouvre le procès fictionnel de Néron, reconstitué et mis en scène par des étudiants, qui donne voix aux deux camps et permet au public de se faire sa propre opinion. Une autre manière d'écrire l'histoire à travers une fiction.

Théâtre Garonne, Atelier 1, vendredi 18 mai, de 11h à 12h30

→ Les sciences humaines sont-elles solubles dans les sciences cognitives ?

Labo d'histoire, modération Sonya Faure, avec Sylvie Chaperon, Jean-Michel Hupé et Jérôme Lamy

Le cerveau et les sciences qui l'auscultent semblent aujourd'hui le point de passage obligé pour les recherches, y compris en sciences humaines et sociales. Mais il n'a pas fallu attendre les neurosciences pour que les SHS intègrent de façon souple et mesurée les résultats des sciences biologiques. Les historiens, les sociologues, les anthropologues et les philosophes savent bien que leur objet de recherche a une constitution biologique qui s'articule avec toutes les pratiques de mises en relation, de groupements familiaux ou politiques. C'est toute la densité des analyses sociales, politiques, historiques ou anthropologiques que cette rencontre s'efforcera de mettre en valeur pour éviter les réductionnismes et les fausses évidences.

Ombres blanches, vendredi 18 mai, de 14h à 15h30



D.R.

→ Visiter une bibliothèque coloniale française.

Les recherches sur le passé de l'Afrique subsaharienne

Conférence, Sophie Dulucq

Le savoir historique sur l'Afrique constitué entre la fin du XIX^e siècle et les indépendances est souvent considéré comme une navrante science coloniale. Et de fait, il possédait des ressorts idéologiques puissants dont les aspects colonialistes ont été mis en lumière. Mais cette historiographie est plus riche qu'on ne pourrait le penser. On a alors dévoilé des pans du passé africain, recueilli des sources, découvert des vestiges archéologiques. L'intervention invite donc à ouvrir les ouvrages entassés sur les rayonnages poussiéreux de cette vieille « bibliothèque coloniale ».

Espace Roguet, vendredi 18 mai, de 15h à 16h30



D.R.

→ L'histoire : une science humaine ?

Conférence, Johann Chapoutot

On parle indifféremment des « sciences humaines et sociales », mais la question se pose pour l'histoire : science humaine ou science sociale ? Peut-on opposer, ou plutôt différencier les deux ?

La question est d'ordre épistémologique (elle porte sur l'inscription dans l'ordre des savoirs), elle est aussi métaphysique ou ontologique : en étudiant l'homme et la femme dans le temps, la femme et l'homme aux prises avec le temps, l'histoire constitue un travail de l'humain sur lui-même qui n'a sans doute pas d'équivalent.

Théâtre Garonne, Grande salle, vendredi 18 mai, de 14h à 15h30



D.R.

→ Esclaves, afro-féministes : comment inscrire les dominé.e.s, subalternes, sans voix et sans pouvoir au centre du récit historique ?

Conférence, Silyane Larcher

Les grands récits historiques de l'égalité, comme ceux des prises de pouvoir (par exemple la citoyenneté ou le féminisme), se font généralement sans les acteurs eux-mêmes. Si on peut essayer de leur faire une place, la question demeure surtout de savoir quelle place ils ou elles se sont fait eux-mêmes. Comment pensent l'universel celles et ceux que nous sommes habitués à considérer à la marge ? Comment l'intégration de leur point de vue change les récits que nous produisons ?

Théâtre Garonne, Atelier 1, vendredi 18 mai, de 16h à 17h30

→ Les humains et nous : ce que racontent les relations entre espèces, de la Préhistoire à nos jours

Labo d'histoire, avec Éric Baratay, Clément Birouste, Michèle Dagenais et Nicolas Teyssandier

Homo sapiens n'est pas le seul être vivant à peupler la planète, ni même d'ailleurs la seule variété humaine à l'avoir habitée. Depuis la Préhistoire, il a appris à cohabiter avec les animaux, les plantes ou les bactéries, de la même façon que les différentes espèces ont constamment interagi pour se faire une place dans un environnement fragile et à partager. Ces relations entre les différentes espèces racontent une autre histoire de l'humanité, qui nous invite à décentrer notre regard.

Muséum Auditorium, vendredi 18 mai, de 15h à 16h30

→ De la colonisation des savoirs à la brevetisation du vivant

Atelier, modération Sébastien Marcelle Samir Boumediene, Marie-Christine Etelin et Frédéric Robert

1492, la découverte des Amériques et la colonisation qui suivit eurent pour corollaire l'appropriation, l'exploitation et la confiscation des savoirs indigènes par les États coloniaux. Que nous dit cet événement des façons dont fonctionne aujourd'hui la longue chaîne qui va de l'exploitation des ressources naturelles, des savoirs et des populations locales à leur confiscation par de grands groupes multinationaux ? En mettant en perspective cette histoire du Nouveau Monde et les pratiques contemporaines de privatisation du vivant, il s'agira de comprendre les filiations qui peuvent exister entre ces deux périodes.

Plateforme Agroécologie de Toulouse-Auzeville, vendredi 18 mai, de 16h à 17h30

→ Politiques des animaux

Labo d'histoire, modération Emmanuel Laurentin, avec Antoine Doré, Joséphine Lesur et Pierre Serna

De nombreuses disciplines scientifiques envisagent aujourd'hui les animaux comme des acteurs centraux de la vie des organisations humaines. Les animaux y sont tantôt perçus comme des êtres sacrés, esthétiques, utiles ou nuisibles. Ils constituent un élément central dans notre façon de penser le gouvernement du vivant. Domesticqués ou sauvages, ils renvoient aux questions fondatrices de la cité politique : celle de la liberté – pensée comme un privilège plus ou moins partagé –, celle de l'égalité et des droits partagés.

Ombres blanches, vendredi 18 mai, de 16h à 17h30

→ Utopies, uchronies : retrouver les alternatives, ouvrir les possibles

Labo d'histoire, modération Julie Clarini, avec Alice Carabédian, Quentin Deluermoz et Jean-Baptiste Fresso

Que se serait-il passé si Napoléon avait gagné Waterloo ? Si le chemin de fer n'avait pas été inventé ? Si les mines de charbon s'étaient rapidement épuisées ? Pourquoi s'est-il passé ce qui s'est passé et pas autre chose ? D'autres mondes pourraient-ils advenir ? L'imagination est un outil utile à l'historien, aux artistes et aux citoyens pour essayer de mieux comprendre l'histoire telle qu'elle s'est déroulée, restituer les possibles et les incertitudes des temps passés, en montrant qu'il y a eu des alternatives dans le

passé, et qu'il y en a donc pour le présent et l'avenir.

Bibliothèque d'étude et du patrimoine/ Périgord, vendredi 18 mai, de 16h30 à 18h



→ Éloge des retrouvailles : ce que signifie la rencontre

des peuples

Conférence, François-Xavier Fauvelle

Il faut continuer à aimer les voyages et les explorateurs. Car soyons honnêtes : nous avons aimé rencontrer, presque pour de vrai, des espèces exoplanétaires d'humanoïdes bleus de peau, ou velus, avec lesquelles nous n'avons rien en commun que la capacité du langage. Et nous traînons encore avec nous le long remords des rencontres ratées. Que s'est-il donc passé pour que nous cultivions ce désir de rencontre des autres, quand tout le cinéma d'anticipation nous dit que nous ne voulons pas être rencontrés ? Pour commencer à le savoir, jouons avec l'histoire et la fiction. Et si nous avons, tout bonnement, envie et peur des retrouvailles...

Médiathèque José Cabanis, vendredi 18 mai, de 16h30 à 18h

→ Homo ex machina. Hommes et machines dans l'histoire

Labo d'histoire, modération Héloïse Kolebka, avec Malik Ghallab et François Jarrige

La question des machines, de l'automatisation/automatisation et des robots ne cesse d'occuper le devant de la scène médiatique et politique et de susciter d'innombrables promesses. L'avènement des robots doit, paraît-il, bouleverser le marché du travail comme les rapports sociaux. Pourtant, au regard de l'histoire, ces promesses ont maintes fois été déçues. Les relations que les sociétés entretiennent avec le monde des objets et des machines n'ont cessé de se transformer au fur et à mesure des mutations des imaginaires et des pratiques. En interrogeant les multiples fils qui ont relié dans le passé les hommes et les machines, il s'agira de questionner les promesses technologiques contemporaines, leurs possibles comme leurs illusions.

Quai des Savoirs, vendredi 18 mai, de 16h30 à 18h

→ Archéologie et patrimoine : que fouille-t-on, pour qui fouille-t-on ?

Labo d'histoire, modération Florent Hautefeuille, avec Pierre Chalard, Virginie Czerniak, Alexandra Dardenay et Anne Lehoërf

Quelle est la contribution savante des archéologues à la production de connaissances historiques, quelle est leur contribution sociale à la mise au jour d'un patrimoine ? Alors que les décideurs et les législateurs aiment à laisser croire que l'archéologie est une nuisance qui cause l'interruption de travaux, il est bon de rappeler qu'elle joue un rôle social et citoyen : on fouille pour une communauté de demain. Mais comment sait-on au juste qu'on a affaire à « du » patrimoine lorsqu'on fouille ou étudie des vestiges : qu'est-ce qui, au-delà de la rareté ou du spectaculaire, fait la valeur d'un site ou d'un objet ? Comment les nouvelles technologies (3D, réalité virtuelle), enfin, contribuent-elles aujourd'hui tant à la connaissance qu'à la transmission auprès du public ?

Espace Roguet, vendredi 18 mai, de 17h à 18h30

→ Mai 68 à Toulouse

voir p. 24

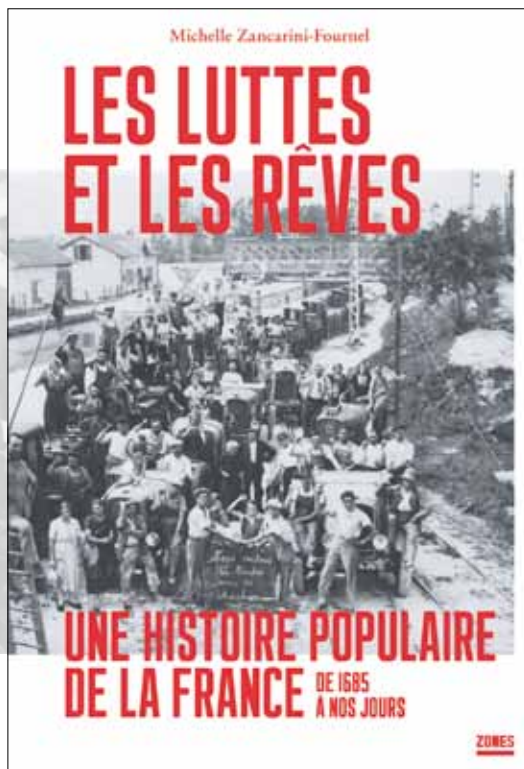
Cinémathèque, vendredi 18 mai, de 17h à 18h30

→ Penser l'humain et le divin : jeux de miroir et pratiques de l'écart

voir p. 13

Hôtel Dubarry, vendredi 18 mai, de 17h30 à 19h

UNE HISTOIRE POPULAIRE DE LA FRANCE



Une histoire des classes populaires
et des opprimés de tous ordres

Une histoire des résistances, des révoltes
et des rébellions face à l'ordre établi
et aux pouvoirs dominants

UN LIVRE MONUMENTAL **ZONES**



→ Transhumanisme et éthique de la science. Rencontre avec Jacques Testart

Animée par Claude-Olivier Doron et Jean-Michel Hupé

Biologiste de renommée internationale, Jacques Testart a été à l'origine de la conception du premier bébé-éprouvette.

En discussion avec un historien et un chercheur en neurosciences, il reviendra sur son expérience de chercheur, les enjeux posés aujourd'hui par la sélection humaine à partir des embryons, et ses travaux récents sur le transhumanisme (*Au péril de l'humain. Les promesses suicidaires des transhumanistes*, co-écrit avec Agnès Rousseaux, Seuil, 2018). Il évoquera également son attachement aux conférences de citoyens et de l'association Sciences citoyennes.

Théâtre Garonne, Grande salle, vendredi 18 mai, de 18h à 19h30

→ Zorro, Carmen : paso doble !

Labo d'histoire, Emmanuelle Perez-
Tisserant et Sophie Rabau

Zorro et Carmen : on connaît leur nom, leur histoire. On a vu les films, lu les livres, savouré l'opéra. D'un épisode au suivant, d'une adaptation à l'autre, ils reviennent, toujours reconnaissables, et leur histoire semble presque aussi immuable que l'Histoire. Et si on essayait pourtant de changer un peu ces deux-là ? Mettons-les face à face, faisons-les converser. Est-ce que cela pourrait être de l'histoire ? Le public sera invité à inventer le(s) récit(s) de cette rencontre, en dialogue avec une auteure et une historienne.

**Pizzeria place de Belfort, vendredi 18 mai,
de 18h à 19h30**



→ Néandertal, une autre humanité ?

Café-Préhistoire

avec Bruno Maureille

Les recherches menées sur les Néandertaliens depuis 20 ans ont été extraordinairement dynamiques et les résultats obtenus ont bouleversé de nombreux paradigmes. Sans pouvoir être exhaustive, cette conférence tentera de faire un état des lieux concernant certains d'entre eux en biologie humaine ou en paléogénomique. Ce qui conduira à réfléchir aux différences qui existaient entre les Néandertaliens et les premiers humains anatomiquement modernes.

**Musée-forum de l'Aurignacien,
vendredi 18 mai, de 18h30 à 20h**

→ Finir en beauté, Mohamed El Khatib

voir p. 11

**Théâtre Garonne, Atelier 1,
vendredi 18 mai, à 19h et à 20h30**

→ Union soviétique, Cambodge : que peut-on donner à voir des expériences concentrationnaires ?

Labo d'histoire, modération Natacha Laurent, avec Ariane Mathieu, Rithy Panh et Nicolas Werth

Comment rendre accessible au regard la réalité d'expériences concentrationnaires ou de violences de masse autres que la Shoah sans puiser dans l'important, et très divers, gisement d'images qui s'est constitué depuis près de 70 ans ? Comment écrire l'histoire des crimes des Khmers rouges au Cambodge et du Goulag soviétique avec des images, si les archives visuelles sont lacunaires ? Le cinéaste Rithy Panh dialogue avec l'historien Nicolas Werth pour saisir l'insaisissable : démarches différentes, mais objets similaires, où se trouve leur point de rencontre ?

Ombres blanches, vendredi 18 mai, de 18h à 19h30



→ L'Image manquante (Rithy Panh, 2013, 92 min.)

Film présenté par Rithy Panh et suivi d'une discussion

Depuis plus d'un quart de siècle, Rithy Panh construit une œuvre cinématographique de premier plan sur l'histoire des crimes commis par les Khmers rouges au Cambodge entre 1975 et 1979. Mais aucune image d'archive ne vient témoigner des souffrances endurées par le peuple cambodgien. Après avoir cherché, en vain, cette « image manquante », le cinéaste décide de la fabriquer. « Ce que je vous donne aujourd'hui n'est pas une image, mais l'image d'une quête : celle que permet le cinéma », dit-il.

Cinéma ABC, vendredi 18 mai, de 20h à 22h, Tarifs ABC



→ Apéro-blues avec le Better Day Blues Band

Partageons une happy hour au bar du Garonne avec le Better Day Blues Band ! Habitué des pubs toulousains, ce combo acoustique (guitare, harmo, piano, voix) parcourt depuis plus de dix ans les notes bleues du répertoire historique. Better

Day puise les eaux du Blues des années 1920 de Bessie Smith comme dans les Sixties tamisées par les Stones, jamais bien loin de Muddy Mississippi Waters, ni du Sweet Home de Chicago.

Théâtre Garonne, Bar, vendredi 18 mai, de 20h à 21h

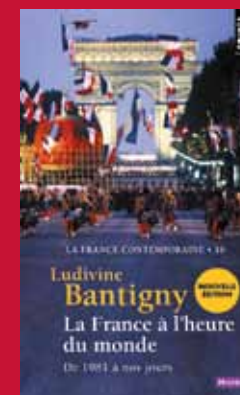
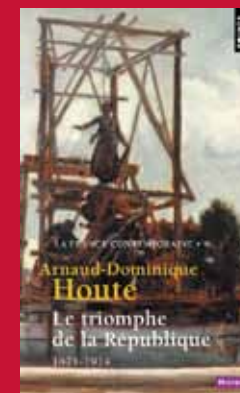
→ Je ne suis pas humain ! Dialogues avec le non-humain

voir p. 7

Théâtre Garonne, Grande salle, vendredi 18 mai, de 20h30 à 22h

LA FRANCE CONTEMPORAINE

De brillantes synthèses des acquis les plus neufs de l'historiographie



À PARAÎTRE EN 2019 :

Johann Chapoutot, *La République des expériences (1929-1940)*, T.6
Alya Aglan, *Vichy contre la République (1940-1945)*, T.7

Seuil

Mai 68

Pour les 50 ans de Mai 68, *L'histoire à venir* revient sur les événements à Toulouse et en France, le rôle des médias et la place de la littérature dans cette période politique charnière.

→ Mai 68 à Toulouse

Labo d'histoire, organisé en collaboration avec la délégation INA Pyrénées, avec Éric Darras, Robert Marconis et Colette Zytnicki

En mai 1968, les équipes de l'ORTF de Toulouse filment pour le journal télévisé local les événements se déroulant en Midi-Pyrénées : grèves, manifestations, occupations d'usines, mouvements étudiants, ouvriers, mais aussi paysans. Ces archives audiovisuelles sont conservées par la délégation INA Pyrénées. Une sélection de ces images sera projetée et commentée, pour reconstituer ce que fut Mai 68 à Toulouse.

Cinémathèque, vendredi 18 mai, de 17h à 18h30

→ La télévision fait-elle l'événement dans les années 1968 ?

Conférence, Michelle Zancarini-Fournel
Contrairement à un cliché sans cesse reproduit, la télévision ne fut pas un écran noir en mai-juin 1968. À partir des images vues durant cette période par une majorité des Français et des images des révoltes viticoles en Corse et en Languedoc de 1975-1976, on se demandera comment la télévision peut (ou non)

peser sur les événements et contribuer à modifier le cours des grèves et des manifestations.

Cinémathèque, samedi 19 mai, de 15h à 16h30

→ Jean-François Hamel, *Nous sommes tous la pègre. Les années 68 de Blanchot* (Les éditions de Minuit, 2018)

Autour d'un livre

Le 18 mai 1968, sous les drapeaux rouges et noirs de la Sorbonne occupée, se constitue le Comité d'action étudiants-écrivains. Pendant des mois, ses militants produisent et diffusent des tracts, des affiches et des bulletins. Aux côtés d'une vingtaine d'écrivains et intellectuels, dont Marguerite Duras et Daniel Guérin, Maurice Blanchot s'engage corps et âme dans ce comité et décide de faire grève de la littérature. Se mêlant aux foules insurgées, il prend le parti de la «pègre» et des «émeutiers», adoptant une interprétation radicalement anti-autoritaire de la «révolution de mai».

Ombres blanches, samedi 19 mai, de 16h à 17h30

→ Ludivine Bantigny, 1968. *De grands soirs en petits matins* (Seuil, 2018)

Autour d'un livre

À partir d'un travail dans les archives de toute la France, pour beaucoup inédites, Ludivine Bantigny restitue l'énergie des luttes, des débats, des émotions et des espoirs portés par les acteurs de 68 : toutes celles et tous ceux qui ont participé au mouvement (ouvriers, étudiants, militants...) mais aussi de «l'autre côté» (police, pouvoir et oppositions à la contestation). Son livre s'attache au vif des événements, à la diversité de leurs protagonistes et à leurs pratiques, plus qu'à la rhétorique dont on les a ensuite enveloppés.

Librairie Floury Frères, samedi 19 mai, de 17h30 à 19h

→ 1968 ou « changer la vie » : futurs possibles et projets imaginés

Conférence, Ludivine Bantigny

Les projets d'émancipation surgis en 1968, conçus à partir de la société telle qu'elle est, proposent l'esquisse d'un monde différent : parfois avec humilité, par les visées modestes d'une réforme quotidienne; parfois avec exaltation, dans l'ambition et la passion révolutionnaires. Ces projets sont autant de futurs imaginés, lieux de pratique et de pensée perçus comme différents mais possibles, accessibles et non pas lunaires. Le rêve et la grève s'avèrent complémentaires; ils activent une créativité politique et critique.

Cinémathèque, dimanche 20 mai, de 15h à 16h30

→ Retrouvez l'expo photo *Mai 68 à Toulouse*, par Tony Ser, à la Cantine de l'Histoire (théâtre Garonne).



Photo 1968 © Tony Ser.



+ Retrouvez la programmation
Cinéma militant et groupe Zanzibar
à la Cinémathèque de Toulouse
jusqu'au 24 mai 2018.

www.lacineathequedetoulouse.com

+ Exposition **Votre pavé**
d'anniversaire (affiches de Mai 68/
Le Matou) du 2 au 31 mai 2018,
14h-18h. École Axe Sud.

www.axesud.fr

→ Raconter la révolution

Labo d'histoire, modération Anaïs Kien, avec Antoine de Baecque, Jean-François Hamel et Pierre Serna

Le récit a fait son retour en histoire. Mais avait-il jamais quitté les rives révolutionnaires, romanesques par excellence ? Il n'empêche : à son tour, le récit est peut-être en train de faire sa révolution. C'est frappant lorsqu'on observe les nouvelles

écritures des historiens, qui prennent appui sur celles des acteurs, eux-mêmes producteurs d'écrits. Pour autant, peut-on aller jusqu'à dire que raconter la révolution se fait désormais à contrepied des récits classiques ? Et comment raconter sans simplifier à outrance ou sans outrer le spectaculaire du récit ?

Ombres blanches, samedi 19 mai, de 10h à 11h30

→ Le règne de l'entre-deux : les hybrides dans les décors de la Renaissance

Conférence, Pascal Julien

Durant la Renaissance, la montée en puissance de la notion d'individu se fait en parallèle de la redécouverte de la fable antique et d'une interrogation toujours plus profonde de la nature. Une infinité de motifs plus ou moins monstrueux mêlent alors le corps humain aux règnes végétal, animal et minéral, que ce soit pour se divertir « de figures joyeuses et frivoles » ou pour exprimer des considérations philosophiques sur la place de l'humain dans le monde.

Hôtel Dubarry, samedi 19 mai, de 9h30 à 11h



→ L'humain, l'animal, la nature. Regarder une Chasse de la Renaissance italienne

Atelier, Étienne Anheim

La *Chasse* conservée au musée des Augustins et attribuée à Giovanni di Franco, sans doute peinte à Florence au milieu du XV^e siècle, est un tableau plein de mystères. Dans la campagne toscane, des hommes et des chiens poursuivent un cerf et un sanglier, tandis que la ville se dresse à l'arrière-plan. D'un format très inhabituel, aussi large (2,36 m) qu'étroit (27 cm), ce panneau entrelace plusieurs histoires d'humain et de non-humain qu'il s'agira d'explorer : celle des chasseurs et des animaux, celle du peintre et des matériaux qu'il travaille, enfin celle des spectateurs et de l'objet qu'ils regardent.

Musée des Augustins, samedi 19 mai, de 11h30 à 13h. Atelier limité à 30 places.

Inscription obligatoire par mail : contact@lhistoireavenir.eu



Retrouvez l'exposition *Toulouse Renaissance* au musée des Augustins et la Nuit européenne des Musées samedi 19 mai, de 19h à 1h.



D.R.

→ Le labyrinthe des violences nazies.

Humanité, inhumanité, sous-humanité, bestialité

Conférence, Christian Ingrao

Les violences nazies nous sont connues. Mais comment penser leur labyrinthe ? Comment comprendre que les violences insondables opérées en Biélorussie et ailleurs voisinent avec la quête obstinée des derniers bisons d'Europe ? Comment s'agencent les échelles qui vont du Nordique, quintessence de l'humanité précieuse aux Non-races absolues, en passant par la tension humain/animal ? Et si la question de l'humanité, de la sous-humanité, de l'inhumanité, de l'animalité et de la bestialité fournissait une carte de ce labyrinthe?...

Théâtre Garonne, Atelier 1, samedi 19 mai, de 10h à 11h30

→ Humains et non-humains dans l'Espace

Labo d'histoire, modération Julie

Clarini, avec Alice Carabédian,

Sylvestre Maurice et Jean-Marc Olivier

Les scientifiques conçoivent sondes et machines pour explorer l'Espace. Elon Musk a récemment mis en orbite une voiture conduite par un mannequin robot. Et si on envoie plus rarement aujourd'hui des hommes dans l'Espace, Thomas Pesquet a su éveiller l'enthousiasme et la curiosité lors de son séjour sur l'ISS. Certains affirment aujourd'hui la nécessité de coloniser d'autres planètes pour

résoudre l'épuisement des ressources de la nôtre. Quelle est donc la place de cette exploration de l'univers dans l'histoire de l'humanité ? Comment penser notre rapport à l'Espace à la lumière de l'histoire, qu'elle soit environnementale, coloniale, politique, des sciences et techniques ?

Quai des Savoirs, samedi 19 mai, de 10h30 à 12h

→ Technocritiques. Du refus des machines à la contestation des technosciences

Conférence, François Jarrige

Les techniques promettent abondance et bonheur ; elles définissent la condition humaine d'aujourd'hui. Pourquoi les contester, et à quoi bon ? Les discours technocritiques ne masquent-ils pas des peurs irrationnelles, un conservatisme suranné, voire un propos réactionnaire ? Pourtant, depuis que les sociétés humaines sont entrées dans la spirale de l'industrialisation, des individus et des groupes très divers ont dénoncé les techniques de leur temps et agi pour en enrayer les effets : les machines censées alléger le travail, les produits technoscientifiques censés apporter confort et bien-être... Contre l'immense condescendance de la postérité, il s'agit d'explorer ces discours et luttes foisonnantes et multiformes pour mieux comprendre comment s'est imposé un grand récit chargé de donner sens à la multitude des objets et artefacts qui satureront nos existences.

Théâtre Garonne, Grande salle, samedi 19 mai, de 10h30 à 12h



→ Quelle part d'humanité dans l'invention de la guerre ?

Conférence, Anne Lehoërf

Un jour, vers 1700 avant notre ère, une épée en bronze sortit de l'atelier d'un bronzier du nord-ouest de l'Europe, signant ainsi la création d'un objet conçu pour tuer. Il n'était plus ici question de chasser pour se nourrir et couvrir des besoins biologiques, l'homme était un paysan depuis des millénaires. Il inventait là une réalité matérielle spécifique qui entrerait dans des modèles sociétaux nouveaux. Comment cette innovation s'opéra ? Quels mécanismes intellectuels et techniques étaient ici en œuvre ? Quelle part d'humanité ou d'inhumanité peut-on y déceler ?

Médiathèque José Cabanis, samedi 19 mai, de 10h30 à 12h

→ Féminismes du XXI^e siècle : faut-il déconstruire le « Nous les femmes » des années 68 ?

Labo d'histoire, modération Isabelle Lacoue-Labarthe, avec Hourya Bentouhami et Michelle Zancarini-Fournel

« Le féminisme est-il trop blanc ? » titrait le journal *Libération* le 22 septembre 2016. C'est cette question dont nous souhaitons débattre. Le « Nous les femmes » des années 68 est-il à rejeter ? Au XXI^e siècle, des groupes de féministes noires racisées défendent leurs

revendications spécifiques longtemps déniées et se distinguent des « féministes blanches historiques ». Pourtant, au cours de la décennie féministe, des groupes de femmes noires ont existé, des ouvrages ont été publiés, des meetings et des manifestations se sont tenus. Mais le plus souvent, leur histoire n'a pas été intégrée à l'histoire des féminismes englobés dans ce qu'on a appelé le MLF. Doit-on conserver une part de l'universalisme de « Nous les femmes » ? Telle est la question en débat.

Sciences Po/Université Toulouse-Capitole, samedi 19 mai, de 11h à 12h30

→ Expériences d'histoire

Labo d'histoire, avec François-Xavier Fauvelle, Claire Judde de Larivière et Pierre Singaravélou

À quoi jouent les historiennes et les historiens ? Aux petits chimistes ! Rassemblez des fragments de récits, des vestiges, mettez le tout dans une éprouvette, mélangez bien et voyez le résultat. Faites des expériences, des simulations. Observez au microscope un petit morceau de passé. Essayez donc aussi de savoir ce qui aurait pu arriver si les choses avaient été autrement, racontez le monde tel qu'il n'est pas devenu. Le jeu, de ludique, devient sérieux. Jeu d'échelle, jeu d'enquête, jeu narratif, jeu fictionnel : dans sa volonté de savoir autant que de transmettre, l'historien prend des risques pour trouver la façon d'interroger notre passé et notre présent.

Bibliothèque d'étude et du patrimoine/Périgord, samedi 19 mai, de 11h30 à 13h

→ Exclure l'humain de l'humanité : histoire, race et altérité

Labo d'histoire, modération Guillaume Gaudin, avec Claude-Olivier Doron et Pap Ndiaye

De la « race des seigneurs » à la « race nègre », saisir, comprendre et expliquer la « race » est un exercice difficile. Cette entreprise conduit au cœur des fondements, et souvent des contradictions, d'une société. Est-il possible d'historiciser la race ? Peut-on parler de racisme avant le XIX^e siècle ? Que nous apprend l'histoire comparée du racisme en Europe et dans les Amériques ? Le chercheur peut-il s'abstraire du poids moral et civique de telles questions ?



Espace Job, samedi 19 mai, de 11h30 à 13h
Rencontre organisée dans le cadre du festival Le Vent se lève.

→ Divines émotions

voir p. 13

Théâtre Garonne, Galeries, samedi 19 mai, de 13h30 à 15h

→ L'Intelligence Artificielle au miroir des sciences humaines et sociales

Forum débat animé par Alexandre Tisserant

L'Intelligence Artificielle est un sujet redevenu à la mode, et qui pose d'innombrables questions dont vous êtes invités à venir débattre. Elle est certes le produit de la création humaine, mais nous craignons qu'elle nous dépasse. Peut-on alors comparer ses représentations à une transcendance voire à une divinité ? L'Intelligence Artificielle est-elle une machine ? Comment la comprendre dans la longue durée ? Les fantasmes qu'elle fait naître, entre espoirs et craintes, sont-ils le reflet d'un rapport nouveau au progrès ? Que faisons-nous de notre humanité et de l'idée d'intelligence ? Que va-t-elle changer de nos pratiques, de nos mécanismes de décision, de nos jugements ? Comment appréhender ces changements et les effets socio-économiques et politiques qui en découlent ?

Théâtre Garonne, Bar, samedi 19 mai, de 12h30 à 14h

→ Retour sur les bancs du collège. Enseigner la Shoah

Atelier, avec Rémi Chocry et Sandrine Richard-Lévêque

Enseigner la Shoah en classe de troisième, c'est confronter des élèves à la logique génocidaire. Quelles stratégies pédagogiques adopter ? Comment transmettre les faits ? Comment évoquer les mémoires de ce génocide ? Comment se forger un esprit critique face aux falsifications de l'Histoire ? Telle doit être l'ambition du pédagogue pour construire un savoir commun et former des citoyens avertis.

Librairie Floury Frères, samedi 19 mai, de 12h à 13h30

Le soldat XX^e-XXI^e siècle

« Une leçon d'histoire immédiate »

La collection Folio Histoire, ouverte aux divers besoins, écritures et usages de l'Histoire, ne pouvait ignorer les réflexions que mènent en historiens, dans la revue *Inflexions*, des officiers d'active et des civils.

Ils témoignent de l'intrication permanente, dans les quelques secondes de la prise de décision, de l'analyse d'une situation géographique immédiate, des enseignements théoriques tirés des conflits passés, de la mise en pratique circonstancielle. Le lecteur trouvera dans cet ouvrage une *leçon d'Histoire immédiate*.

*Le soldat
XX^e-XXI^e siècle*

Sous la direction
de François Lécointre
448 pages / 8,30€



→ Le totalitarisme reste-t-il une lecture pertinente de l'histoire ?

Labo d'histoire, modération Olivier Loubes, avec Johann Chapoutot, Christian Ingrao et Nicolas Werth

À partir des années 1950 – et sans conteste depuis les années 1980 –, le totalitarisme a guidé la compréhension historique, structuré l'enseignement, influencé la façon même d'écrire l'histoire. À lire les chercheurs actuels, on peut se demander si ce temps du totalitarisme comme grille de compréhension des sociétés contemporaines – du jacobinisme aux « régimes totalitaires du XX^e siècle » – n'est pas en voie d'essoufflement. Dès lors, dans quel cycle entrons-nous ? En lieu et place d'un cadre global de lecture, le totalitarisme est-il désormais devenu un simple objet historique ?

Ombres blanches, samedi 19 mai, de 14h à 15h30

→ Archives ouvertes. Répression policière et judiciaire sous le régime de Vichy

Atelier, avec Évelyne Bastide, Anne Goulet, Chantal Pagès et Jack Thomas

Les archives départementales conservent les témoignages de la politique répressive du gouvernement de Vichy contre les actes de résistance et toute action susceptible de nuire à l'État : dossiers d'enquête de la Police de sûreté, jugements et dossiers de procédure des tribunaux spéciaux qui ont fonctionné à Toulouse entre 1942 et 1944. Entourés de l'historien Jack Thomas et des archivistes en charge de ces fonds, vous pourrez les découvrir et analyser les mécanismes répressifs en œuvre durant la période de l'Occupation.

Archives départementales de la Haute-Garonne, samedi 19 mai, de 14h à 16h
Atelier limité à 30 places, sur inscription par téléphone ou courriel auprès des Archives départementales : 05 34 32 50 00 ou archives@cd31.fr



→ Le droit d'asile aujourd'hui. Rencontre avec Smaïn Laacher

Animée par Célia Keren et Laure Ortiz

En 1999, le Haut-Commissariat aux réfugiés proposait à Smaïn Laacher, sociologue connu pour ses travaux sur l'immigration et les déplacements de populations, d'être un de ses représentants auprès de ce qui deviendrait la Cour nationale du droit d'asile. De cette expérience, il a tiré un ouvrage, *Croire à l'incroyable. Un sociologue à la Cour nationale du droit d'asile* (Gallimard, 2018), dont il viendra ici discuter avec une juriste et une historienne. Le débat explorera notamment la question de l'engagement moral et éthique du chercheur.

Théâtre Garonne, Grande salle, samedi 19 mai, de 14h30 à 16h

→ **L'histoire à travers
les plantes : voyage, argent,
amour et politique dans
le Nouveau Monde**

Conférence, Samir Boumediene

À force de les voir coupées dans des assiettes, séchées sur les pages d'un herbier, ou cultivées derrière les grilles d'un parc, on oublierait presque que les plantes ont des pouvoirs. Elles grandissent, déploient des racines, attirent ou repoussent les insectes. Dans *La colonisation du savoir* (Éditions des Mondes à faire, 2016), Samir Boumediene a croisé l'histoire des sciences et celle de l'expansion européenne en partant de ce pouvoir des plantes. Il présentera ici sa démarche, en suivant le destin du gaïac, du quinquina, du chocolat ainsi que de divers poisons abortifs et philtres d'amour.

**Médiathèque José Cabanis, samedi 19 mai,
de 14h30 à 16h**

→ **Et si la traite négrière
n'avait pas eu lieu**

**Atelier, animé par Anaïs Kien,
avec Quentin Deluermoz
et Pierre Singaravélou**

En 2017, l'État français a été assigné en justice par des particuliers et des associations en Guadeloupe, demandant réparation des préjudices découlant de la traite et de l'esclavage. Le phénomène n'est pas propre à la France : aux États-Unis de nombreux procès ont été intentés qui ont tenté de chiffrer le montant du nombre de vies volées par la traite et l'esclavage. Ces plaintes s'appuient sur un raisonnement contrefactuel qui imagine un cours vertueux de l'histoire pour réparer les injustices passées. Ce mode de raisonnement est également couramment employé par les historiens à des fins de connaissance. Lors de cet atelier d'histoire partagée, où chacun sera invité à prendre la parole librement, nous discuterons et réfléchirons ensemble aux implications politiques, morales, scientifiques, financières, mais aussi aux possibles non advenus, d'un monde sans la traite.

**Théâtre Garonne, Atelier 1, samedi 19 mai,
de 15h à 16h30**

→ **La télévision fait-elle
l'événement dans
les années 1968 ?**

**Conférence, Michelle Zancarini-
Fournel**

voir p. 24

**Cinémathèque, samedi 19 mai,
de 15h à 16h30**

LE PHÉNOMÈNE YUVAL NOAH HARARI

**DÉJÀ 1 MILLION
DE LECTEURS EN FRANCE**

« Harari est devenu
l'essayiste le plus influent
de l'époque. Son nouveau
livre raconte comment
l'humanité va être
radicalement transformée
dans les prochaines années. »

LE POINT

« *Homo Deus* est addictif
car il est vertigineux
par les questions qu'il pose. »

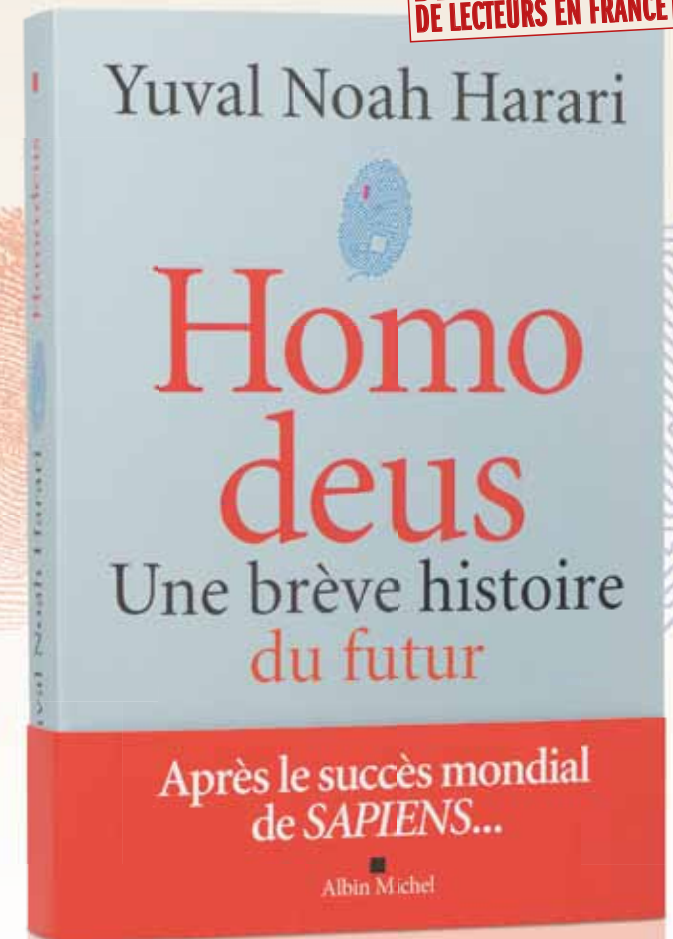
LAURE ADLER

« Yuval Noah Harari
nous projette dans
le futur avec *Homo Deus*.
Vertige assuré. »

L'OBS

« Une projection éclairée
et saisissante sur
les grandes transformations
qui nous guettent. »

**FRANÇOIS BUSNEL,
LA GRANDE LIBRAIRIE**



→ Existe-t-il une histoire non humaine? Les humains et leurs milieux dans l'écriture de l'histoire

Labo d'histoire, modération Étienne Anheim, avec Elsa Devienne et Nicolas Valdeyron

Pourquoi tenir compte des rivières et des montagnes, des animaux et des plantes dans l'histoire? En quoi les prendre en compte modifie, voire bouleverse, les récits traditionnels des historien.nes? Récemment, l'histoire environnementale a connu un développement rapide, reflétant nos préoccupations croissantes concernant l'équilibre écologique de la planète. Loin d'être un simple décor devant lequel l'humanité évolue, l'environnement est un acteur majeur de notre histoire, qu'il surgisse dans nos vies sous la forme de catastrophes « naturelles » ou s'imisce dans nos assiettes sous la forme de polluants.

Quai des Savoirs, samedi 19 mai, de 15h à 16h30

→ Couleur de peau, pureté du sang. La « race », une histoire sans fin

Atelier, Claude-Olivier Doron

La notion de « race » fait actuellement un retour remarqué, tant dans l'espace politique que scientifique. L'objectif de cet atelier sera de revenir sur les conditions de ce regain d'actualité et les questions qu'il pose. Mais il s'agira surtout de comprendre d'où vient cette notion longtemps liée au sang, à la souche et à l'origine. Comment en est-elle venue à décrire des grands groupes anthropologiques fondés notamment sur la couleur de la peau et la morphologie? Comment est-elle devenue une notion prétendument scientifique et un support pour des politiques racistes, tant dans l'espace colonial qu'en Europe même?

TO7 Reynerie, samedi 19 mai, de 15h30 à 17h



→ Jean-François Hamel, Nous sommes tous la pègre. Les années 68 de Blanchot

Autour d'un livre voir p. 24

Ombres blanches, samedi 19 mai, de 16h à 17h30

→ Le cinéma, écriture à venir de l'histoire?

Labo d'histoire, Antoine de Baecque, Natacha Laurent et Olivier Loubes

Que devient l'histoire quand le cinéma décide de s'en emparer : propose-t-il une simple lecture, certes attrayante, mais subjective du passé, ou pourrait-il être un avenir de l'histoire en participant au renouvellement de son écriture? Et si le cinéma permettait à l'histoire d'explorer des territoires restés dans l'ombre, de combler l'absence de documents et même l'absence d'images, de sonder des objets déjà connus mais difficiles à saisir? On cesserait alors de réduire le cinéma à la simple illustration d'un savoir qui se serait construit ailleurs.

Médiathèque José Cabanis, samedi 19 mai, de 16h30 à 18h

→ Construire la mémoire de la Résistance dans l'espace public

Conférence piétonnière par Guillaume Agullo

La mémoire n'est pas réservée à des lieux consacrés. Parfois, elle investit l'espace public, sous forme de plaques ou de stèles, plus rarement de monuments. Or Toulouse a une particularité : la mémoire de la Seconde Guerre mondiale s'est peu à peu regroupée, effet du hasard puis logique entretenue, dans un périmètre à proximité du Jardin des plantes. Soixante-dix ans de mémoire construite, avec son histoire, ses tendances, ses oublis aussi... Une histoire de la mémoire à s'approprier ensemble, pas à pas. **Monument à la Gloire de la Résistance, samedi 19 mai, de 16h à 17h30. RV 16h devant le Monument (allée Serge Ravanel). Visite limitée à 30 places, sur inscription par tél. ou courriel auprès du musée de la Résistance : 05 61 14 80 40 ou musee-resistance@cd31.fr.**

➔ **Retrouvez la Nuit européenne des Musées, samedi 19 mai, de 18h à minuit au musée départemental de la Résistance et de la Déportation, avec un défilé de mode des années 40 (à partir de 19h30, inscription obligatoire).**



→ Comment résister ? Rencontre avec James C. Scott

Animée par Eric Darras et Silyane Larcher

Professeur de science politique à Yale University (USA), invité à Sciences Po Toulouse en mai 2018, James C. Scott discutera avec le public de l'ensemble de son œuvre consacrée notamment aux capacités d'agir des dominés, en particulier en milieu paysan. *De Zomia ou l'art de ne pas être gouverné* (Seuil) à *Against the Grain*, à paraître en français en octobre 2018 (La Découverte), James C. Scott rend compte des modalités de la domination politique et économique, ainsi que des résistances par le bas qu'elles génèrent. Dans ses ouvrages, devenus des classiques, il développe une théorie des rapports de pouvoirs qui prolonge l'anthropologie politique de Pierre Bourdieu et Michel Foucault.

Théâtre Garonne, Grande salle, samedi 19 mai, de 17h à 18h30

→ La citoyenneté de l'eau

Labo d'histoire, modération Ariane Mathieu, avec Michèle Dagenais, Elsa Devienne, Saba Farès et Julien Weisbein

Eau douce ou eau salée, eau potable indispensable à la vie, mers et océans nécessaires à l'équilibre écologique de la planète : l'eau est l'une des ressources essentielles aux sociétés humaines. Les recherches récentes en histoire, archéologie et science politique montrent comment l'utilisation de l'eau et la protection du milieu naturel sont des éléments clés dans la construction de la citoyenneté. Car la gestion et la préservation de l'eau construisent l'humanité dans son rapport au politique.

Ombres blanches, Café côté cour, samedi 19 mai, de 17h à 18h30



DR

→ 50 ans après l'assassinat de Martin Luther King: une

histoire transnationale de la non-violence

Conférence, Pap Ndiaye

Le XX^e siècle, siècle de violences ultimes, fut aussi celui de la non-violence politique : en Inde, en Afrique du Sud, aux États-Unis, celle-ci a fait reculer les pouvoirs et les injustices. Or, la non-violence n'est pas qu'une philosophie ; elle est aussi la pratique de savoir-faire spécifiques, voyageant d'un pays à l'autre. Au moment où l'on commémore les 50 ans de l'assassinat de Martin Luther King, il s'agira de se demander, à partir du mouvement des droits civiques aux États-Unis, comment une histoire transnationale des principes et savoirs non-violents peut s'écrire.

Théâtre Garonne, Atelier 1, samedi 19 mai, de 17h à 18h30

→ Ludivine Bantigny, 1968. De grands soirs en petits matins

Autour d'un livre voir p. 25

Librairie Floury Frères, samedi 19 mai, de 17h30 à 19h



→ Jérôme Baschet, Défaire la tyrannie du présent (La Découverte, 2018)

Autour d'un livre

Comment chaque société se pense-t-elle dans le temps historique ? Quelles articulations établit-elle entre passé, présent et futur ? Nous vivons à cet égard une rupture majeure : alors que triomphaient jadis la religion de l'histoire et la foi dans le progrès, nous vivons désormais le règne du présent perpétuel. Pour autant, cet enfermement présentiste, qui étouffe peu à peu le savoir historique, est-il inéluctable ? Tout en cherchant à mieux saisir la nature de ce phénomène, on s'efforcera de déceler l'émergence d'autres régimes d'historicité possibles.

Ombres blanches, samedi 19 mai, de 18h à 19h30

→ Sarah Rey, Les larmes de Rome (Anamosa, 2017)

Autour d'un livre, présenté par Philippe Foro

Dans la Rome antique, chacun pleure : les empereurs, les sénateurs, les soldats, les ambassadeurs. Mais aussi, parfois, les chevaux et les statues. De grands événements sont marqués par des sanglots mémorables. Lorsqu'il détruit Carthage, Scipion Émilien se lamente. Quand il traverse le Rubicon, César pleure. Au forum, dans les tribunaux et dans les temples, les larmes coulent à flot. Pourquoi tant d'effusions ? Parce qu'il s'agit de résoudre ainsi, par de fortes émotions, les conflits politiques, religieux et sociaux qui secouent la cité.

Pizzeria Place de Belfort, samedi 19 mai, de 18h à 19h30

→ L'histoire à venir : un festival dans la ville

Plateau Radio Radio

Boris Georgelin reçoit les organisateurs du festival et ses intervenants pour discuter de la place de *L'histoire à venir* dans Toulouse, un festival qui s'est d'emblée affiché dans sa volonté d'investir le territoire de la cité et de s'adresser à tous les publics de la ville. Culture, altérité, partage, connaissance, expérimentation : autant de missions pour s'intégrer dans le tissu urbain. La parole s'efface, les écrits restent, dit-on : faisons donc en sorte que cette parole continue à infuser et à essaimer grâce aux podcasts et aux rediffusions de ce débat, et de bien d'autres événements, grâce à Radio Radio.

Théâtre Garonne, Bar, samedi 19 mai, à 19h



→ **L'utopie
des images
de la Révolution
russe**
(Emmanuel
Hamon, 2017,

88 min.)

Film présenté par Natacha Laurent
et suivi d'une discussion

En inventant de nouvelles formes, le cinéma soviétique des années 1920 a participé à la construction de l'utopie communiste. Cent ans après la révolution bolchevique, Emmanuel Hamon retrace l'histoire de ce rêve que le cinéma a incarné. Et nous invite à découvrir les images et les voix de cette jeune génération d'artistes qui, tels Koulechov, Barnet, Dovjenko ou Eisenstein, ont bouleversé le 7^e art. Film sélectionné à la Mostra de Venise en 2017.

Cinémathèque, samedi 19 mai, de 19h à 21h
Tarifs Cinémathèque

→ **La revue L'Histoire fête
ses 40 ans à Toulouse**

voir p. 7

Théâtre Garonne, Grande salle,
samedi 19 mai, de 20h30 à 22h

→ **Le Grand Quizz
du samedi soir**

Animé par Guillaume Gaudin
et Christian Rico

Minotaure, sirènes, serpent à plumes, dragons, géants, Bête du Gévaudan, petits hommes verts : ils ne sont pas peu nombreux ces êtres, réels, mythiques, hybrides, humains ou pas, à peupler notre histoire et notre imaginaire. Venez les découvrir ou les redécouvrir et vous mesurer à eux dans ce Grand Quizz, qui vous amènera au-delà des frontières du réel. La vérité n'est-elle pas ailleurs ?

Théâtre Garonne, Bar, samedi 19 mai,
de 21h à 22h30



→ **Surprise de Carmen.
Conversation avec mezzo-soprano
et habanera-ah !**

Avec Sophie Rabau et Marianne Seleskovitch

L'amour est enfant de Bohême ! Vous connaissez. Mais d'où sort donc cette rengaine ? Qui la chante ? Carmen ? En êtes-vous sûres ? Voilà l'histoire d'une lectrice, qui veut bien lire Carmen, mais non sans changement, et d'une mezzo-soprano, qui veut bien chanter la Habanera, mais autrement. Elles en discutent, relisent, rechangent, regardent avec méfiance les notes et les mots, font Carmen à l'envers, en musique et en récit. Ce soir, elles ne savent pas ce qui va se passer, si ça va crier, chanter, psalmodier, improviser. Ce soir, c'est surprise de Carmen.

Théâtre Garonne, Atelier 1, samedi 19 mai, de 21h à 22h30

Résumé des épisodes précédents.



A Toulouse

96.3/95.7/96.5 FM

Programmes, réécoutes
et podcasts sur
franceculture.fr/
[@Franceculture](https://twitter.com/Franceculture)

LA
FABRIQUE DE
L'HISTOIRE
Du lundi
au vendredi
9H05

Emmanuel
Laurentin



L'esprit
d'ouver-
ture.

→ Qu'est-ce qu'une révolution ?

Labo d'histoire, modération Héroïse Kobleka, avec Jérôme Baschet, Quentin Deluermoz et Valérie Sottocasa

2018 faisant écho aux années en huit, telles que 1848 ou 1968, l'actualité des publications convoque plus que jamais la figure de la révolution. Mais de quelle façon ? Les questionnements de la recherche la plus récente bouleversent-ils nos approches au point de changer les définitions mêmes de la révolution ? Ainsi, quelle part donner aux objets classiques (ou peut-être dépassés ?) comme l'État, la violence ou le peuple ? Voilà ce qui nourrira les échanges de ces trois spécialistes de la Révolution française, de la Commune de Paris et de l'expérience zapatiste.

Ombres blanches, dimanche 20 mai, de 10h à 11h30



Conférence, Pierre Serna

En 1802, l'Institut national lançait un concours public sur le thème suivant : « Jusqu'à quel point les traitements barbares exercés sur les animaux intéressent-ils la morale publique ? Et conviendrait-il de faire des lois à cet égard ? » À partir des réponses écrites de la plume de citoyens connus ou anonymes, on peut interroger la généalogie des textes pensant le destin des plus faibles et des plus exploités : ces dissertations elles-mêmes, la Déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen de 1789, les lois sur l'abolition de l'esclavage jusqu'à celles protégeant les animaux.

Théâtre Garonne, Atelier 1, dimanche 20 mai, de 10h30 à 12h

→ La Révolution a-t-elle inventé le droit des animaux ?

→ Les racines du savoir : promenade au Jardin des plantes

Atelier, avec Samir Boumediene

En suivant la trace de plantes originaires du Midi et des quatre coins du globe, cette balade au Jardin des plantes nous plonge dans l'histoire des savoirs naturalistes, des voyages et du commerce, des villes et des paysages. Qu'est-ce que l'identité d'une plante ? Comment prélever et cultiver le végétal ? Comment le mettre en ordre ? Comment l'exposer et comment l'observer ? La marche, la contemplation, la mobilisation des sens permettront de poser ces questions et d'accepter l'invitation que nous adressent les plantes : (re)prendre parole avec le monde.

Quai des Savoirs/Jardin des plantes, dimanche 20 mai, de 11h à 12h30

Atelier limité à 30 places. Inscription sur place. Soyez à l'heure !

→ Dessiner l'histoire : représenter le passé dans la bande dessinée

Labo d'histoire, modération Sébastien Poublanc, avec Alain Grand, Mathieu Scapin, Valérie Theis

Les BD historiques se multiplient, et elles engagent la collaboration d'illustrateurs et d'historiens impliqués dans une réflexion commune sur les façons de représenter le passé. Leurs interrogations se croisent et s'enrichissent, pour élaborer des formes de récit originales, dont les enjeux résonnent avec ceux de la littérature ou du cinéma. Nous les questionnerons sur les difficultés qu'ils

rencontrent mais aussi sur les opportunités de transmission et d'enseignement que le support choisi leur ouvre.

Librairie Flourey Frères, dimanche 20 mai, de 11h30 à 13h



→ La peine capitale au service du capital. À propos de Peter Linebaugh, Les Pendus

de Londres. Crime et société civile au XVIII^e siècle (CMDE/Lux, 2018)

Labo d'histoire avec Philippe Minard

Au XVIII^e siècle, à Londres, la potence ne sert pas seulement à punir les criminels. Elle contribue aussi à imposer aux pauvres la tyrannie du capitalisme moderne naissant. La pendaison est un spectacle dissuasif pour quiconque tenterait de contrevenir à la loi de la propriété privée, ne fût-ce que pour ne pas mourir de faim. En recourant à une abondance de sources, Peter Linebaugh fait revivre les pendus, ces travailleurs ordinaires dont les usages et les coutumes apparaissaient comme une menace pour les élites au pouvoir.

Espace Job, dimanche 20 mai, de 12h à 13h30

→ Penser, chercher, s'engager

Labo d'histoire, modération Valérie Hannin, avec Étienne Anheim, Ludivine Bantigny, Jean Birnbaum

Depuis la fin du XIX^e siècle et l'affaire Dreyfus en particulier, il existe en France une tradition d'intellectuels engagés. Dans cette rencontre animée par Valérie Hannin, il s'agit notamment de se demander ce qu'il en est aujourd'hui. Peut-on tout à la fois penser, chercher et s'engager ? Comment s'articulent recherche et engagement ? Le monde de la recherche est-il un monde intellectuel ? Qu'est-ce même que l'engagement ? Faire de la recherche, est-ce une forme d'engagement ? Comment se positionne-t-on, aujourd'hui, dans le travail des revues, dans l'écriture journalistique, ou dans la recherche historique ?

Théâtre Garonne, Grande salle, dimanche 20 mai, de 11h à 12h30



→ **Le fils
de Neandertal**
(Jacques
Mitsch, 2017,
52 min.)

Projection présentée
par François-Xavier Fauvelle,
en présence de Jacques Mitsch
et Nicolas Teyssandier

Homo sapiens, l'homme moderne, est-il vraiment la seule espèce humaine sur Terre ? C'est ce que l'on croyait jusqu'à une découverte extraordinaire qui remet en question tout ce que nous pensions savoir, une véritable bombe scientifique qui apporte de nouvelles réponses sur ce que nous sommes aujourd'hui. Pendant des mois, des scientifiques – préhistoriens, paléanthropologues, généticiens – ont travaillé d'arrachepied, sous l'œil de nos caméras, pour tenter de percer les secrets d'une étrange sépulture. Venez découvrir tous les enjeux de ce « documenteur », qui joue avec de fausses informations !

Cinéma ABC, dimanche 20 mai,
de 12h30 à 14h30. Tarifs ABC.

→ **Quand les dictatures
écrivent l'histoire**

Labo d'histoire, avec François Bougon,
François Godicheau et Natacha Laurent

Les régimes dictatoriaux ont tous recours, dans leur processus de légitimation, à l'histoire et n'hésitent pas à construire des récits spécifiques. Qu'il se prétende national, impérial, ou supranational, ce métarécit est le résultat d'une instrumentalisation de l'histoire qui produit de nouvelles catégories du passé auxquelles le citoyen a bien du mal à échapper. Espagne, Chine, Union soviétique, trois exemples du XX^e siècle pour mieux comprendre les mots de Lucien Febvre : « une histoire qui sert est une histoire serve ».

Théâtre Garonne, Atelier 1, dimanche 20 mai,
de 13h30 à 15h

→ **1968 ou « changer
la vie » : futurs possibles
et projets imaginés**

Conférence, Ludivine Bantigny

voir p. 25

Cinémathèque, dimanche 20 mai,
de 15h à 16h30



→ **Rencontres du troisième type :
quand les chercheurs partagent autrement**

Atelier, avec Alice Carabédian et Manon Brill

Comment parler au grand public des recherches en cours ?

Quelles formes peut prendre la médiation scientifique dans la presse ou sur internet ? Alice Carabédian et Manon Champier (alias Manon Brill) proposent « une autre histoire », loin des codes académiques, et vous invitent à dialoguer et réfléchir sur ces nouveaux modes de transmission des savoirs historiques.

Théâtre Garonne, Bar, dimanche 20 mai, de 14h à 15h30



→ **Atelier d'auto-défense contre les images**

Patrick Boucheron

Nous sommes cernés par les images. Comment repousser leur emprise, desserrer leur étreinte, apprendre à ne pas trop se laisser gouverner par elles ? L'histoire peut-elle être de quelque recours dans cette lutte d'émancipation ? Patrick Boucheron vous convie à cet atelier d'auto-défense : venez avec vos images, celles qui vous hantent, vous blessent ou vous accablent, celles qui vous inspirent ou vous interrogent... Ensemble, nous tenterons d'inventer les gestes pour nous en défendre.

Apportez vos images imprimées ou sur une clé USB au format numérique.

Théâtre Garonne, Grande salle, dimanche 20 mai, de 15h30 à 17h



→ **Joséphine
Lesur,
Et la gazelle
devint chèvre.**

**Pré-histoires africaines
d'hommes et d'animaux
(Presses universitaires
du Midi, 2017)**

Autour d'un livre, présenté

par Nicolas Valdeyron

Comment raconter les interactions

de l'homme et de l'animal au cours de la Préhistoire ? Ces liens entre les sociétés humaines et leur environnement touchent les animaux sauvages chassés, pêchés, ou piégés pour leurs viande, peau, plumes, os ; les animaux domestiques qui apportent lait, sang, force et prestige ; des environnements diversifiés et instables qui permettent à certains animaux de devenir des symboles de pouvoir, de richesse, du magique ou des dangers d'un monde sauvage et hostile.

Ombres blanches, dimanche 20 mai,
de 15h30 à 17h



HORS-SÉRIE

**VOYAGE AU
CŒUR DE L'IA**

COMMENT L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
VA CHANGER NOS VIES

Actuellement
en kiosque.



→ Lire au futur

Conférence, Sophie Rabau

Un chaleureux cousinage unit les études littéraires et les disciplines historiques, au nom d'un intérêt partagé pour le passé. Les historiens sont réputés étudier ce qui fut, et il est plus aisé de lire les textes qui ont déjà été écrits que ceux qui le seront peut-être un jour. Depuis un an, toutefois, il semblerait que certains historiens toulousains voient les choses autrement et considèrent «l'histoire à venir». Soucieuse de ne pas voir se distendre les liens qui unissent les deux disciplines, me voilà à concevoir une lecture au futur, non pas du texte écrit à la critique, mais plutôt de la critique au texte qui reste encore à écrire.

Théâtre Garonne, Atelier 1, dimanche 20 mai, de 15h45 à 17h15

→ Bêtes, fantômes, monstres et divinités : voyage dans les imaginaires du non-humain

Clap de fin, animé par Anaïs Kien

En compagnie d'Anaïs Kien (« La Fabrique de l'Histoire », France Culture), venez retrouver les organisateurs et participants du festival pour le « clap de fin ». C'est un voyage aux frontières de l'humain auquel ils vous invitent, à la poursuite d'êtres imaginaires et de bêtes fantastiques qui peuplent leurs sources et leurs terrains de recherche. Une belle façon de clôturer tous ensemble l'édition 2018 de *L'histoire à venir*!

Théâtre Garonne, Grande salle, dimanche 20 mai, de 17h30 à 19h

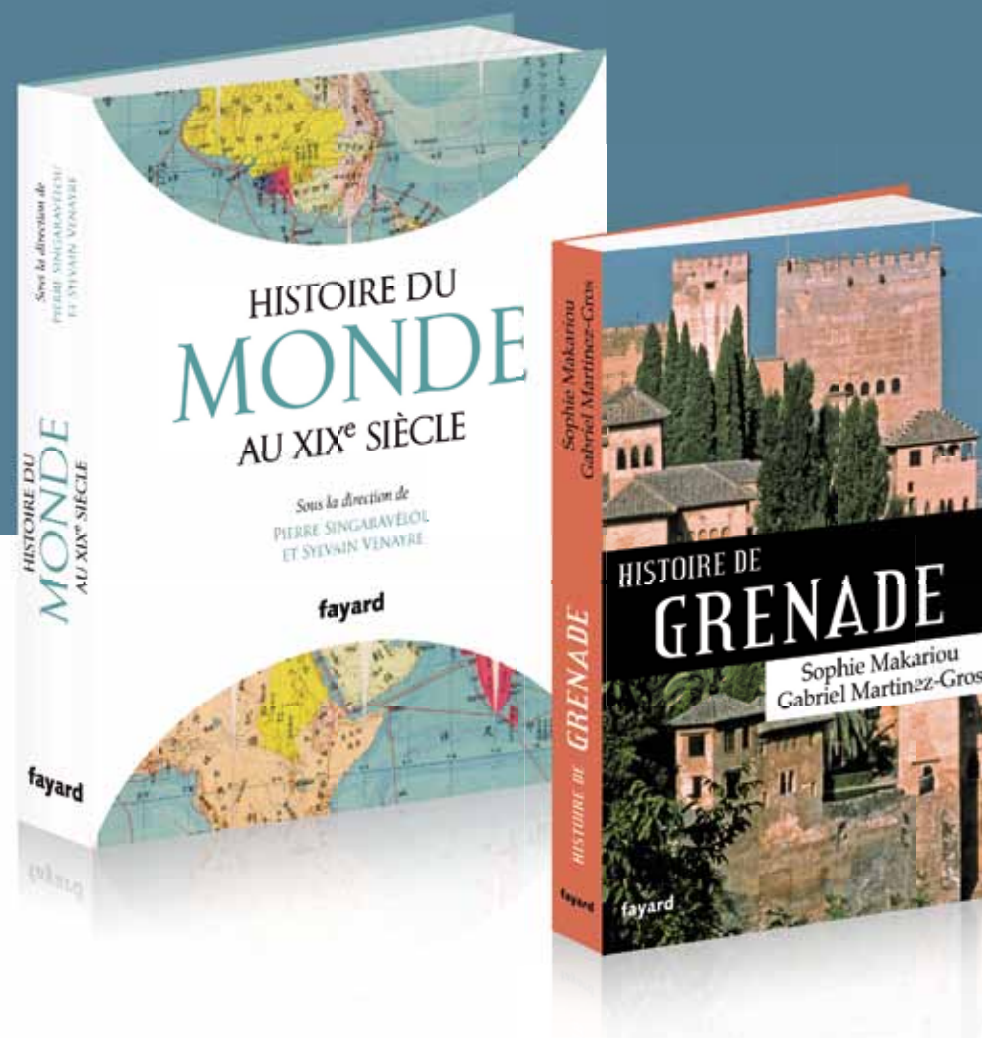
Sortir du présent, rouvrir le futur

L'horizon des possibles,
le nouveau visage des
sciences humaines

Éditions La Découverte



fayard HISTOIRE



Les intervenant.es

→ Guillaume Agullo

Directeur du musée départemental de la Résistance et de la Déportation (Haute-Garonne), ses recherches portent sur le fonctionnement concentrationnaire nazi autant que sur la mémoire des étrangers dans la résistance, sujet auquel il a consacré l'ouvrage *Forain-François Verdier* (Loubatières, 2004).
p. 34

→ Étienne Anheim

Historien médiéviste (EHESS) et directeur de la rédaction des *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, il s'intéresse à la sociologie historique de la culture dans l'Europe médiévale, et travaille sur l'épistémologie et l'historiographie. Il a notamment publié *Clément VI au travail. Lire, écrire, prêcher au XIV^e siècle* (Publications de la Sorbonne, 2014).
p. 26, 34, 40



D. R.

→ Jean-Pierre Albert

Anthropologue (EHESS), il a principalement travaillé sur le christianisme latin, la construction de son identité et son univers de représentations. Il y consacre ses ouvrages : *Odeurs de sainteté. La mythologie chrétienne des aromates* (EHESS, 1990) et *Le sang et le Ciel. Les saintes mystiques dans le monde chrétien* (Aubier, 1997).
p. 13



D. R.

→ Geneviève Azam

Chercheuse en économie sociale, anthropologique et écologique (université Toulouse-Jean Jaurès), elle se consacre à l'étude des systèmes économiques durables et a notamment publié *Osons rester humain* (Les Liens qui Libèrent, 2015). Elle est membre du conseil scientifique et porte-parole d'Attac France.
p. 12

→ Ludivine Bantigny

Historienne (université de Rouen Normandie), ses recherches portent sur les engagements politiques et la conscience historique au XX^e siècle. Elle a récemment publié *1968. De grands soirs en petits matins* (Seuil, 2018).
p. 25, 37, 40, 42



D. R.

→ Sidi Askofaré

Psychanalyste et professeur en psychologie (université Toulouse-Jean Jaurès), il s'intéresse à la science moderne dans ses rapports à l'idéologie, à la culture et à la psychanalyse. Il a notamment publié *D'un discours l'Autre : la science à l'épreuve de la psychanalyse* (PUM, 2013).
p. 8

→ Sarah Authesserre

Journaliste, notamment pour Culture 31.
p. 9



D. R.

→ Jean-Claude Ameisen

Médecin et chercheur en biologie (université Paris Diderot), il est président d'honneur du Comité consultatif national d'éthique et anime l'émission « Sur les épaules de Darwin » sur France Inter. Il a récemment publié *Les chants mêlés de la Terre et de l'Humanité* (L'Aube, 2015).
p. 6

→ Éric Baratay

Historien de la nature et des animaux (université Lyon Jean Moulin), il étudie les représentations et les pratiques humaines envers les animaux. Il a notamment publié *Le point de vue animal. Une autre version de l'histoire* (Seuil, 2012).
p. 15, 17



D. R.

→ Bruno Bertherat

Historien (université d'Avignon), il s'intéresse à l'histoire de la mort, de la médecine légale, de l'identité, de l'intégration urbaine et du fait divers. Il publiera prochainement *La Morgue de Paris au XIX^e siècle (1804-1907) : fonctionnement, pratiques, représentations*.
p. 15

→ Jonathan Barbier

Historien (Sciences Po Toulouse), il s'intéresse aux mythes et imaginaires républicains et explore la circulation des modèles républicains en Europe, au XIX^e siècle. Il va prochainement publier un *Guide du travail sur archives* avec Antoine Mandret-Degeilh (Colin).
p. 15

→ Hourya Bentouhami

Philosophe (université Toulouse-Jean Jaurès), elle est spécialiste de la non-violence à partir des théories de la reconnaissance et de la théorie critique postcoloniale. Elle a publié *Race, cultures, identités. Une approche féministe et postcoloniale* (PUF, 2015).
p. 28



D. R.

→ Jérôme Baschet

Historien médiéviste (EHESS), il étudie les représentations médiévales, et s'intéresse également à l'expérience zapatiste et aux formes d'organisation alternatives. Il a notamment publié *L'étincelle zapatiste. Insurrection indienne et résistance planétaire* (Denoël, 2002). *Corps et âmes : une histoire de la personne au Moyen Âge* (Flammarion, 2016).
p. 37, 40



D. R.

→ Jean Birnbaum

Journaliste au *Monde*, il est responsable du supplément *Le Monde des livres*. Il a notamment publié *Leur jeunesse et la nôtre : l'espérance révolutionnaire au fil des générations* (Stock, 2005) et *Un silence religieux. La gauche face au djihadisme* (Seuil, 2016).
p. 40

→ Évelyne Bastide

Assistante principale de conservation du patrimoine aux Archives départementales de la Haute-Garonne, chargée du classement des archives judiciaires des XIX^e et XX^e siècles.
p. 31

→ Clément Bertau-Courbières

Historien de l'Antiquité et enseignant en lycée, il étudie les productions culturelles de la Grèce ancienne avec un œil anthropologique. Il est l'auteur d'*Au miroir des bienheureux. Les émotions positives et leurs représentations en Grèce archaïque* (Ausonius, 2017).
p. 13



D. R.

→ **Clément Birouste**

Préhistorien (université Toulouse-Jean Jaurès), ses recherches portent sur les relations entre humains et non-humains durant le Magdalénien moyen dans le sud-ouest de la France.

p. 17

→ **Patrick Boucheron**

Historien médiéviste (Collège de France), titulaire de la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIII^e-XVI^e siècle ». Il est l'auteur de nombreux livres, dont le récent *Un été avec Machiavel* (éd. des Équateurs, 2017). Il a dirigé l'ouvrage collectif *Histoire mondiale de la France* (Seuil, 2017).

p. 3, 43

→ **Corinne Bonnet**

Professeure d'histoire grecque (université Toulouse-Jean Jaurès), ses recherches portent sur l'histoire et l'historiographie des religions de la Méditerranée. Elle a récemment publié *Les enfants de Cadmos. Le paysage religieux de la Phénicie hellénistique* (De Boccard, 2015). Elle coordonne le projet ERC MAP.

p. 12, 13



D. R.

→ **Chantal Bordes-Benayoun**

Sociologue et anthropologue (CNRS), elle travaille sur la diaspora des juifs de France à l'époque contemporaine ainsi que sur les juifs du Maghreb. Elle a co-écrit *La condition juive en France. La tentation de l'entre-soi* (PUF, 2009).

p. 9

→ **François Bougon**

Chef adjoint du service international du journal *Le Monde* et spécialiste de l'Asie, il est l'auteur du récent *Dans la tête de Xi Jinping* (Actes Sud, 2017).

p. 42



D. R.

→ **Maurice Born**

Environnementaliste et ethnologue, il a coréalisé avec Jean-Daniel Pollet deux documentaires, *L'Ordre* et *Pour mémoire*. Il s'intéresse aux processus d'isolement et de rejet dus à la maladie ou aux situations sociales. Il a co-écrit *Vies et morts d'un Crétois lépreux* (Anacharsis, 2015).

p. 8, 9



D. R.

→ **Samir Boumediene**

Historien moderniste (CNRS), il est spécialiste de l'histoire de l'Amérique coloniale, et en particulier de l'histoire des plantes, de leur commerce et leurs utilisations médicinales. Il est l'auteur de *La colonisation du savoir. Une histoire des plantes médicinales du Nouveau Monde, 1492-1750* (Éd. des Mondes à faire, 2016).

p. 6, 17, 32, 41

→ **Carole Bami**

Psychologue au centre hospitalier Gérard Marchant dans un service de psychiatrie adulte, elle est aussi engagée dans des actions associatives notamment au sein de Santé Mentale France, fédération qui regroupe des professionnels et des usagers de la psychiatrie.

p. 9

→ **Manon Bril**

Historienne de la réception de l'Antiquité au XIX^e siècle (université Toulouse-Jean Jaurès), elle s'est également engagée dans la vulgarisation des sciences humaines (chaîne Youtube « C'est une autre histoire » et magazine *Mondes sociaux*).

p. 42



D. R.



D. R.

→ **Sylvie Chaperon**

Historienne (université Toulouse-Jean Jaurès), spécialiste de l'histoire des femmes, du genre, de la sexualité et de la sexologie, elle est l'auteure de *Les années Beauvoir* (Fayard, 2000) et a dirigé, en collaboration avec Christine Bard, le *Dictionnaire des féministes, France XVIII^e-XXI^e siècles* (PUF, 2017).

p. 16



D. R.

→ **Alice Carabédian**

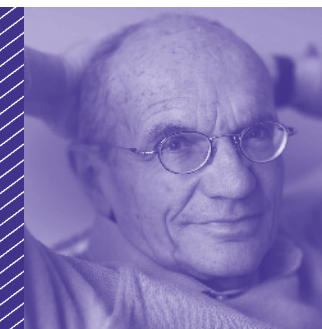
Diplômée en lettres modernes et philosophie politique, elle s'intéresse à la littérature de science-fiction comme laboratoire de pensée des enjeux politiques contemporains. Elle a co-publié *Utopia Nova : la démocratie radicalement* (Klimé, 2016).

p. 18, 27, 42

→ **Claude Calame**

Historien de l'Antiquité (EHESS), il pratique une anthropologie historique et une sémiotique des formes poétiques grecques, ainsi qu'une critique éco-socialiste des rapports de l'homme avec son environnement en régime capitaliste néo-libéral. Il vient de publier *Thésée et l'imaginaire athénien. Légendes et cultes en Grèce ancienne* (La Découverte, 2018).

p. 12, 13



D. R.

→ **Johann Chapoutot**

Historien du contemporain (université Paris-IV), il est spécialiste de l'Allemagne, du nazisme et de la modernité occidentale. Il a récemment publié *La loi du sang. Penser et agir en nazi* (Gallimard, 2014) et *La révolution culturelle nazie* (Gallimard, 2017).

p. 16, 31

→ **Nicolas Cambon**

Doctorant en histoire moderne et contemporaine, ses travaux portent sur la construction des savoirs scientifiques au XIX^e siècle, et plus précisément sur l'acte anthropophage.

p. 8

→ **Pierre Chalard**

Archéologue (DRAC Occitanie-Toulouse), il est co-responsable de la lithothèque de la plateforme Archéoscience (Laboratoire TRACES). Il s'intéresse à l'origine des silex et aux territoires d'exploitation et de circulation des hommes préhistoriques.

p. 19

→ **Rémi Chocry**

Professeur d'histoire-géographie, il enseigne actuellement au collège Pierre de Fermat à Toulouse.

p. 29

HISTOIRES RÉCITS BIOGRAPHIES PASSÉ FUTUR HISTOIRE AVENTURES MYTHES LÉGENDES PRÉSENT AVENIR ÉPIISODES

LIBRAIRIE
T O U L O U S E
ombres-blanches.fr

LES INTERVENANTES

→ Julie Clarini

Journaliste au *Monde*, elle est responsable du supplément *Idées*.
p. 18, 27



D. R.

→ Éric Darras

Politiste (Sciences Po Toulouse), spécialiste de sociologie du journalisme, des médias, et des appropriations politiques, il s'intéresse aux pratiques culturelles populaires. Il a participé à la publication de *Quand ils ont fermé l'usine. Lutter contre la délocalisation dans une économie globalisée* (Agone, 2017).
p. 24, 36

→ Sandrine Costamagno

Archéozoologue (CNRS), elle est spécialiste du Paléolithique et s'intéresse à l'évolution des pratiques de boucherie et des pratiques culinaires. Elle a notamment contribué à *l'Histoire de l'alimentation humaine: entre choix et contraintes* (CTHS, 2013).
p. 8

→ Michèle Dagenais

Historienne spécialiste de l'histoire urbaine et environnementale du Québec et du Canada (université de Montréal), elle a notamment publié *Montréal et l'eau. Une histoire environnementale* (Boréal, 2011).
p. 17, 36

→ Antoine de Baecque

Historien (ENS) et critique de cinéma, spécialiste de la Révolution française et de la culture, il a notamment codirigé le *Dictionnaire de la pensée du cinéma* (PUF, 2012) et publié plus récemment *La Révolution terrorisée* (CNRS éd., 2017).
p. 26, 35

→ Virginie Czerniak

Historienne de l'art médiéval (université Toulouse-Jean Jaurès), elle s'intéresse aux arts de la couleur et travaille sur la peinture murale médiévale dans l'aire méridionale. Elle a notamment contribué à l'ouvrage *Images et ornements autour des ordres au Moyen Âge* (PUM, 2016).
p. 19



D. R.

→ Quentin Deluermoz

Historien (université Paris 13) et co-fondateur de la revue *Sensibilités. Histoire, critique et sciences sociales*, il a notamment publié *Le crépuscule des révolutions 1848-1871* (Seuil, 2012) et a récemment co-écrit *Pour une histoire des possibles, approches contrefactuelles et futurs non advenus* (Seuil, 2016).
p. 18, 32, 40

→ Alexandra Dardenay

Historienne de l'art et archéologue (université Toulouse-Jean Jaurès), elle consacre ses recherches à l'analyse du décor antique et à l'archéologie de la sphère domestique romaine. Elle a notamment publié *Images des fondateurs, d'Enée à Romulus* (Ausonius, 2012).
p. 19



D. R.

D. R.



→ **Elsa Devienne**

Historienne des États-Unis (université Paris Nanterre), elle s'intéresse à l'histoire de l'environnement, de la ville, du genre, du corps et de la sexualité. Elle a notamment co-publié *D'après nature : Frederick Law Olmsted et le « park movement » américain* (Fahrenheit, 2014).
p. 34, 36



D. R.

→ **Delphine Espagno-Abadie**

Juriste (Sciences Po Toulouse), elle s'intéresse au service public et aux transformations de l'action publique aux niveaux national et local. Elle a notamment coordonné *Fonction(s) publique(s) : le défi du changement* (EHESP, 2018).
p. 15

→ **Antoine Doré**

Sociologue des sciences (INRA) et spécialiste des relations humains-animaux, ses recherches portent sur les modalités de gouvernement et de gestion du vivant dans les champs de l'agriculture et de l'environnement. Il a notamment participé à l'ouvrage *Repenser le sauvage grâce au retour du loup. Les sciences humaines interpellées* (PUC, 2010).
p. 18



D. R.

→ **Sophie Dulucq**

Historienne (université Toulouse-Jean Jaurès), spécialiste de l'Afrique subsaharienne à l'époque coloniale, elle travaille actuellement sur la répression de l'anthropophagie en Afrique française dans l'entre-deux-guerres. Elle a notamment publié *Écrire l'histoire de l'Afrique à l'époque coloniale* (Karthala, 2009).
p. 6, 8, 16

→ **Mohamed El Khatib**

Dramaturge et metteur en scène, son travail consiste à faire monter sur scène des personnes non professionnelles du théâtre dans un grand degré d'authenticité. Il met actuellement en scène son dernier ouvrage *Finir en beauté. Pièce en un acte de décès* (Les Solitaires Intempestifs, 2015).
p. 9, 11



D. R.

→ **Marie-Christine Etelin**

Avocate pénaliste, elle défend depuis 20 ans les tenants de la souveraineté alimentaire, de la protection de la diversité des semences et les opposants aux OGM en plein champ.
p. 17



D. R.

→ **Claude-Olivier Doron**

Historien et philosophe des sciences (université Paris Diderot), il s'intéresse à l'actualité de la notion de « race » ainsi qu'à l'histoire de la psychiatrie à travers les rapports entre psychiatrie et justice. Il a récemment publié *L'homme altéré. Races et dégénérescence (XVII^e-XIX^e siècles)* (Champ Vallon, 2016).
p. 9, 21, 29, 34



D. R.

→ **Saba Farès**

Linguiste spécialiste de l'arabe, épigraphiste et archéologue (université Toulouse-Jean Jaurès), elle s'intéresse au patrimoine culturel du Proche-Orient ancien et au développement des communautés locales en rapport avec les changements climatiques. Elle a notamment écrit *Histoire des Arabes aux confins des pouvoirs perse et hellénistique* (Maison de l'Orient Méditerranéen, 2005).
p. 36

→ **Sonya Faure**

Journaliste à *Libération*.
p. 16



D. R.

→ **Jean-Baptiste Fressoz**

Historien des sciences, des techniques et de l'environnement (EHESS), il a notamment écrit *L'apocalypse joyeuse : une histoire du risque technologique* (Seuil, 2012), et a co-écrit *Introduction à l'histoire environnementale* (La Découverte, 2014).
p. 11, 18

→ **François-Xavier Fauvelle**

Historien et archéologue de l'Afrique (CNRS), il est l'auteur de nombreux ouvrages dont *Le Rhinocéros d'or* (Alma, 2013), Grand Prix du livre d'histoire de Blois, *Nelson Mandela : trois discours commentés* (Alma, 2015) et *À la recherche du sauvage idéal* (Seuil, 2017).
p. 6, 11, 18, 28, 42

→ **Philippe Foro**

Historien (université Toulouse-Jean Jaurès), il est spécialiste de l'Italie fasciste et de l'histoire du catholicisme contemporain. Il a notamment publié le *Dictionnaire de l'Italie fasciste* (Vendémiaire, 2014).
p. 37

D. R.



D. R.

→ **Guillaume Gaudin**

Historien moderniste (université Toulouse-Jean Jaurès), il est spécialiste du gouvernement de l'Empire espagnol aux XVI^e et XVII^e siècles, en Amérique et dans les Philippines. Il a notamment publié *Penser et gouverner le Nouveau Monde au XVII^e siècle. L'empire du papier de Juan Díez de la Calle, commis du Conseil des Indes* (L'Harmattan, 2013).
p. 29, 38

→ **Malik Ghallab**

Chercheur en robotique et intelligence artificielle, il a notamment travaillé sur les problèmes de représentation et de raisonnement sur l'action et le temps, ainsi que sur l'apprentissage en robotique. Il est co-auteur d'*Éléments d'intelligence artificielle* (Hermès, 1987).
p. 19

→ **François Godicheau**

Historien spécialiste de la guerre civile espagnole (université Toulouse-Jean Jaurès), il s'intéresse aujourd'hui aux figures de l'ordre et du désordre dans la construction de l'État du XVIII^e au XX^e siècle dans les pays ibériques. Il a notamment publié *La guerre d'Espagne : de la démocratie à la dictature* (Gallimard, 2006).
p. 42

→ **Anne Goulet**

Directrice des Archives départementales de la Haute-Garonne, archiviste-paléographe, elle enseigne dans les universités de Toulouse I et II.
p. 31



D. R.

→ Alain Grand

Illustrateur, il a collaboré à de nombreuses bandes-dessinées dont *Histoire(s) de Toulouse* (Grand Sud, 2011) et *Les enfants de la liberté* (Casterman, 2013).
p. 41

→ Valérie Hannin

Directrice de la rédaction de la revue *L'Histoire*, elle est administratrice du Festival international du film d'histoire de Pessac et siège au conseil scientifique des Rendez-vous de l'histoire de Blois.
p. 7, 40



D. R.

→ Adeline Grand-Clément

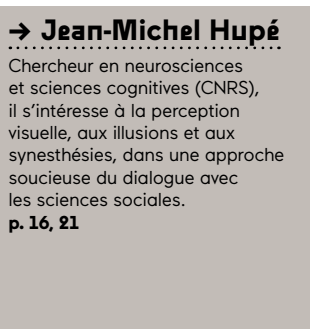
Historienne de l'Antiquité grecque (université Toulouse-Jean Jaurès), elle travaille sur l'histoire et l'anthropologie des couleurs et des formes de sensorialité dans les sociétés anciennes. Elle a notamment publié *La fabrique des couleurs* (De Bockard, 2011).
p. 12



D. R.

→ Jean-Michel Hupé

Chercheur en neurosciences et sciences cognitives (CNRS), il s'intéresse à la perception visuelle, aux illusions et aux synesthésies, dans une approche soucieuse du dialogue avec les sciences sociales.
p. 16, 21



→ Florent Hautefeuille

Archéologue du Moyen Âge (université Toulouse-Jean Jaurès), ses recherches portent sur l'archéologie et l'histoire des sociétés rurales dans le sud-ouest de la France. Il a récemment participé à l'ouvrage *Estimes, composites et cadastres* (Le Pas d'oieau, 2017).
p. 19



D. R.

→ Jean-François Hamel

Chercheur en études littéraires (UQAM Montréal), ses recherches portent sur les politiques de la littérature, les pratiques et représentations de l'engagement des écrivains et de leurs œuvres. Il est notamment l'auteur de *Nous sommes tous la pègre. Les années 68 de Blanchot* (Les éditions de Minuit, 2018).
p. 24, 26



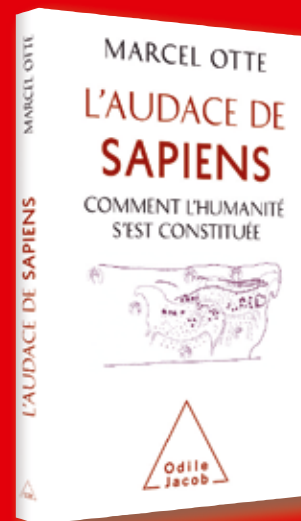
D. R.

→ François Jarrige

Historien (université de Bourgogne), il est spécialiste de l'histoire sociale des techniques, de l'industrialisation et de l'environnement. Il a récemment publié avec Thomas Le Roux *La contamination du monde. Une histoire des pollutions à l'âge industriel* (Seuil, 2017).
p. 19, 27



De la constitution de l'humanité...



On ne peut expliquer la fulgurante expansion humaine sur Terre, opposée à toute loi biologique, que par l'observation d'un seul facteur propre à cette espèce : la priorité totale de l'audace, de l'imagination, de la quête de liberté, sur tout autre mode de comportement, inné ou acquis.

... à la création de formes de vie artificielles,

La xénobiologie est l'étude, des formes de vie créées par la biologie de synthèse. Car des molécules étranges sortent aujourd'hui des laboratoires – ADN artificiels, acides aminés transmutés – dont émergeront peut-être des créatures inédites, comme cela s'est produit il y a 3 milliards d'années sur notre planète.



deux livres qui interrogent notre conception de l'Humain.

→ **Magali Jean**

Professeure de Sciences et Vie de la Terre, formatrice académique, elle enseigne actuellement au collège Jean-Jaurès de Castanet-Tolosan.

p. 8

D. R.

→ **Héloïse Kalebka**

Journaliste pour la revue *L'Histoire* depuis vingt ans, elle en est la rédactrice en chef depuis novembre 2004.

p. 19, 40

→ **Claire Judde de Larivière**

Historienne (université Toulouse-Jean Jaurès), ses recherches portent sur l'histoire sociale de l'Italie durant la Renaissance. Elle a notamment publié *La révolte des boules de neige. Murano face à Venise, 1511* (Fayard, 2014).

p. 28

→ **Célia Keren**

Historienne (Sciences Po Toulouse), elle a travaillé sur l'aide à l'enfance pendant la guerre d'Espagne et s'intéresse également au monde syndical de la Belle Époque. Elle a récemment co-édité *Ma vie en France. Cahier d'exil d'une adolescente espagnole (1939-1943) d'Aurélia Moyà-Freire* (PUM, 2017).

p. 31

→ **Smaïn Laacher**

Sociologue (université de Strasbourg), il travaille notamment sur les « déplacements forcés » de populations dans l'espace européen. Il est l'auteur de *Croire à l'incroyable, un sociologue à la Cour nationale du droit d'asile* (Gallimard, 2018).

p. 31

→ **Pascal Julien**

Historien de l'art (université Toulouse-Jean Jaurès), spécialiste de la sculpture du XVI^e au XVIII^e siècle, il a notamment publié *D'ors et de prières. Art et dévotions à Saint-Sernin de Toulouse, XVI^e-XVIII^e siècles* (PUP, 2004), et est le commissaire scientifique de l'exposition *Toulouse Renaissance* (Musée des Augustins).

p. 26

D. R.

→ **Anaïs Kien**

Animatrice et productrice de l'émission « La Fabrique de l'Histoire » sur France Culture.

p. 7, 26, 32, 44



D. R.

→ **Isabelle Lacoue-Labarthe**

Historienne (Sciences Po Toulouse), codirectrice de la revue *Diasporas. Circulations, migrations, histoire*, elle étudie l'histoire des femmes et l'écriture de soi des femmes. Elle a récemment collaboré au *Dictionnaire des féministes, France XVIII^e-XXI^e siècles* (PUF, 2017).

p. 15, 28



D. R.

→ **Jérôme Lamy**

Historien et sociologue des sciences (CNRS), il étudie les activités spatiales et les politiques publiques de la recherche. Il est notamment l'auteur de *Faire de la sociologie historique des sciences et des techniques* (Hermann, 2018).

p. 8, 16

→ **Silyane Larcher**

Politiste et philosophe (CNRS), elle s'intéresse notamment à l'impact du passé colonial et de l'expérience vécue du racisme au quotidien et travaille aujourd'hui sur l'essor et la diffusion de l'afroféminisme en France. Elle a publié *L'autre citoyen. L'idéal républicain et les Antilles après l'esclavage* (Armand Colin, 2014).

p. 6, 17, 36

D. R.

→ **Natacha Laurent**

Historienne (université Toulouse-Jean Jaurès), ses travaux portent sur l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique, sur l'histoire du cinéma et du patrimoine cinématographique. Elle est l'auteure de *L'Œil du Kremlin. Cinéma et censure sous Staline 1928-1953* (Privat, 2000).

p. 22, 35, 38, 42

→ **Emmanuel Laurentin**

Créateur, producteur et animateur depuis 1999 de l'émission « La Fabrique de l'Histoire » sur France Culture.

p. 6, 7, 18

→ **Joséphine Lesur**

Archéologue (Muséum national d'Histoire naturelle), elle travaille dans le domaine de l'archéozoologie en Afrique et s'intéresse à la relation homme-animal. Elle a publié *Et la gazelle devint chèvre. Pré-Histoires africaines d'hommes et d'animaux* (PUM, 2017).

p. 6, 18, 43

→ **Séverine Liatard**

Historienne et productrice déléguée de l'émission « La Fabrique de l'Histoire » sur France Culture.

p. 7

→ **Olivier Loubes**

Historien de l'imaginaire politique, de la nation et de l'enseignement en France, il a récemment écrit *Cannes 1939, le festival qui n'a pas eu lieu* (Colin, 2016) et *L'école, l'identité, la nation. Histoire d'un entre-deux-France 1914-1940* (Belin, 2017).

p. 31, 35

→ **Sébastien Marcelle**

Journaliste à la *Dépêche du Midi*.

p. 17

→ **Robert Marconis**

Géographe (université Toulouse-Jean Jaurès), il est spécialiste des transports en commun et des recompositions urbaines et territoriales. Il est l'auteur de *Toulouse, territoires du tramway* (Privat, 2011).

p. 24



D. R.

→ **Pascal Marie**

Psychiatre au centre hospitalier Gérard Marchant de Toulouse, ses recherches portent sur l'adolescence et sur la souffrance psychosociale des personnes précaires. Il est l'auteur de *Burn Out, dynamiques de l'épuisement professionnel* (EMPAN, 2004).
p. 9

→ **Sylvestre Maurice**

Astrophysicien à l'Observatoire de Toulouse, il est planétologue et spécialiste de l'étude des environnements et des surfaces des planètes de notre système solaire. Il participe également aux missions d'exploration de la Lune, Mars et Saturne.
p. 6, 27



D. R.

→ **Philippe Minard**

Historien (EHESS), spécialiste d'histoire économique et sociale de la France et de l'Angleterre au XVIII^e siècle, il a récemment co-publié *Les voies de la richesse? : La physiocratie en question (1760-1850)* (PUR, 2017).
p. 41

→ **Jean-Marc Olivier**

Historien (université Toulouse-Jean Jaurès), il est spécialiste des industries en Europe occidentale et plus particulièrement de l'histoire de l'aéronautique dans la région toulousaine. Il est l'auteur de *Latécoère. Cent ans de technologies aéronautiques* (Privat, 2017).
p. 27



D. R.

→ **Ariane Mathieu**

Historienne et chef de rubrique à la revue *L'Histoire*, elle s'intéresse à la mémoire et l'histoire des génocides, particulièrement à celles du Cambodge des Khmers rouges.
p. 22, 36

→ **Jacques Mitsch**

Réalisateur d'une trentaine de courts-métrages et de documentaires, il réalise en 2017 un « documenteur » ou un faux documentaire avec l'historien Nicolas Teyssandier, *Le fils de Neandertal ou le secret de nos origines*.
p. 42



D. R.

→ **Bruno Maureille**

Paléanthropologue et préhistorien (CNRS), il travaille sur le peuplement de l'ancien monde et a co-écrit *Origines de l'humanité : les nouveaux scénarios* (La ville brûle, 2016).
p. 21

→ **Pap Ndiaye**

Historien (Sciences Po Paris), spécialiste de la question noire aux États-Unis et en France, il est l'auteur de *Les Noirs américains : en marche pour l'égalité* (Gallimard, 2009) et a récemment co-écrit *Histoire de Chicago* (Fayard, 2014).
p. 29, 36

→ **Laure Ortiz**

Juriste (Sciences Po Toulouse), ses recherches portent sur l'évolution des politiques publiques, des fonctions et des métiers de l'administration. Elle a récemment contribué au *Dictionnaire des féministes, France XVIII^e-XXI^e siècles* (PUF, 2017).
p. 31

→ **Chantal Pagès**

Assistante principale de conservation du patrimoine aux archives départementales de la Haute-Garonne. Chargée du classement des archives relatives à la Seconde Guerre mondiale.
p. 31

D. R.

→ **Rithy Panh**

Cinéaste franco-cambodgien, il met en images la période des Khmers et conduit un travail sur la mémoire et la réappropriation de l'identité du peuple cambodgien. Il est le réalisateur d'une vingtaine de productions dont *L'Image manquante* (2013, Prix « Un certain regard » Festival de Cannes).
p. 22



D. R.

→ **Vinciane Pirenne-Delforge**

Historienne de l'Antiquité (Collège de France), elle travaille sur les religions, l'histoire et les sociétés dans le monde grec, et oriente ses travaux sur le dialogue entre discours et pratiques rituelles. Elle a récemment co-écrit *L'Héra de Zeus. Ennemie intime, épouse définitive* (Les Belles Lettres, 2016).
p. 6, 12, 13

D. R.

→ **Fabio Porzia**

Historien de l'Antiquité (université Toulouse-Jean Jaurès), plus spécialement du Levant, il s'intéresse actuellement aux pratiques religieuses au sein du projet ERC MAP.
p. 13

→ **Sophie Rabau**

Théoricienne de la littérature (université Sorbonne Nouvelle), elle travaille sur la poétique de la philologie classique, la critique créative et la littérature. Elle a récemment publié *Carmen, pour changer. Variations sur une nouvelle de Prosper Mérimée* (Anacharsis, 2018).
p. 21, 38, 44

→ **Emmanuelle Perez-Tisserant**

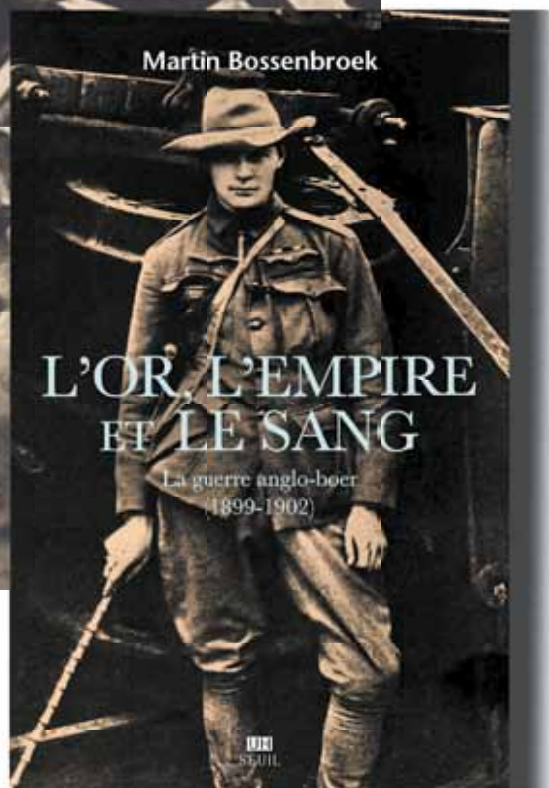
Historienne (université Toulouse-Jean Jaurès), spécialiste de la Californie et de la zone frontière entre le Mexique et les États-Unis au XIX^e siècle, elle est titulaire d'un doctorat, prix de thèse 2015 de l'Institut des Amériques (en cours de publication).
p. 21

D. R.

→ **Sarah Rey**

Historienne de l'Antiquité romaine (université de Valenciennes), elle s'intéresse à l'histoire sociale et religieuse de la Rome républicaine et impériale. Elle a récemment publié *Les larmes de Rome. Le pouvoir de pleurer dans l'Antiquité* (Anamosa, 2017).
p. 13, 37

La guerre oubliée de Winston Churchill



Ce magnifique récit retrace la guerre qui opposa l'Empire britannique aux républiques boers entre 1899 et 1902 et qui préfigure toutes les violences du siècle à venir. Virtuose.

Seuil

→ Sandrine Richard-Lévêque

Professeure d'histoire-géographie et d'éducation morale et civique, elle enseigne actuellement au collège Jean-Jaurès de Castanet-Tolosan.
p. 8, 29

D. R.

→ Marianne Seleskovitch

Chanteuse lyrique (mezzo-soprano), elle explore la musique de toutes les époques et les différents aspects de la vocalité.
p. 38



→ Mathieu Scapin

Spécialiste de l'iconographie et des phénomènes d'hybridation en Grèce antique, il est assistant de conservation et médiateur culturel au musée Saint-Raymond (Toulouse).
p. 41



D. R.

→ Pierre Serna

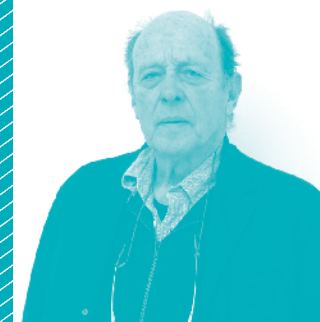
Historien (université Panthéon-Sorbonne), il s'intéresse aux révolutions française et atlantiques, et à l'histoire politique des animaux. Il a récemment publié *L'animal en République 1789-1802. Genèse du droit des bêtes* (Anacharsis, 2016).
p. 18, 26, 40

→ Christian Rico

Historien et archéologue de l'Antiquité romaine (université Toulouse-Jean Jaurès), il travaille sur l'économie du monde romain occidental et plus particulièrement sur l'activité minière et le commerce maritime. Il est l'auteur de *Pyrénées romaines. Essai sur un pays de frontière* (Casa de Velázquez, 1997).
p. 38

→ James C. Scott

Politiste (université de Yale), il travaille sur la résistance des subalternes et a notamment étudié les paysans en Malaisie. Il est notamment l'auteur de *La Domination et les arts de la résistance. Fragments d'un discours subalterne* (Éditions Amsterdam, 2009).
p. 36



D. R.

→ Frédéric Robert

Enseignant et agriculteur, responsable et fondateur de la Plateforme Agroécologie de Toulouse-Auzeville.
p. 17

D. R.



→ Pierre Singaravélou

Historien (université Panthéon-Sorbonne), spécialiste des mondes coloniaux et de l'uchronie, il a récemment écrit *Tianjin Cosmopolis, une autre histoire de la mondialisation* (Seuil, 2017), et a codirigé *Histoire du monde au XIX^e siècle* (Fayard, 2017).
p. 28, 32

→ **Valérie Sottocasa**

Historienne (université Toulouse-Jean Jaurès), ses recherches portent sur la violence durant les guerres de Religion et à l'époque de la Révolution. Elle a récemment publié *Les brigands et la Révolution. Violences politiques et criminalité dans le Midi (1789-1802)* (Champ Vallon, 2016).
p. 40

D. R.

→ **Nicolas Teyssandier**

Préhistorien (université Toulouse-Jean Jaurès), spécialiste des équipements en pierre taillée de la préhistoire, il travaille principalement sur les productions techniques des premiers hommes. Il est co-scénariste du documentaire *Le fils de Neandertal ou le secret de nos origines* (2017).
p. 6, 17, 42

→ **Valérie Theis**

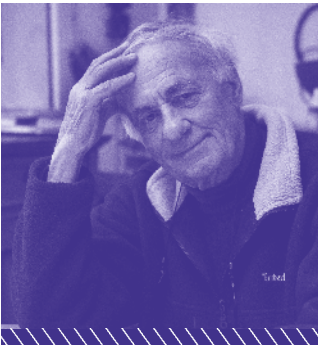
Historienne médiéviste (ENS), elle s'intéresse en particulier au développement des usages de l'écrit à des fins de gouvernement. Elle a publié *Le gouvernement pontifical du Comtat Venaissin vers 1270-vers 1350* (Collection de l'École française de Rome, 2012).
p. 41



D. R.

→ **Jacques Testart**

Biologiste, il s'intéresse aux problèmes de procréation naturelle et artificielle chez l'animal et l'homme et a permis la naissance du premier bébé-éprouvette. Il a récemment co-écrit *Au péril de l'humain, les promesses suicidaires des transhumanistes* (Seuil, 2018).
p. 21



D. R.

→ **Laure Teulière**

Historienne (université Toulouse-Jean Jaurès), spécialiste des migrations et notamment de l'histoire des Italiens en France, elle a notamment publié *Histoire des immigrations en Midi-Pyrénées* (Loubatières, 2010).
p. 6, 9



D. R.

→ **Jack Thomas**

Historien de l'époque moderne (université Toulouse-Jean Jaurès), il a travaillé sur l'imposture et l'incertitude de l'identité. Il est l'auteur de *Le temps des foires. Foires et marchés dans le Midi toulousain, de la fin de l'Ancien Régime à 1914* (PUM, 1993).
p. 31

→ **Alexandre Tisserant**

Ingénieur des télécoms et directeur de projets stratégiques au sein du groupe CLS (filiale du CNES), il a travaillé dans le domaine numérique, à la fois au sein de l'État et dans une start-up californienne.
p. 29

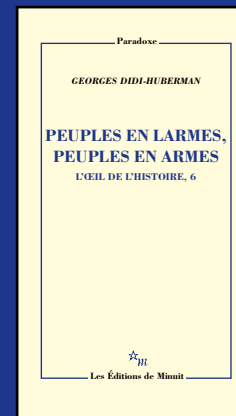
**Jean-François Hamel****Nous sommes tous la pègre. Les années 68 de Blanchot**

144 pages, 14,50 €

Le 18 mai 1968, sous les drapeaux rouges et noirs de la Sorbonne occupée, se constitue le Comité d'action étudiants-écrivains. Pendant des mois, ses militants se réunissent pour produire des tracts, des affiches et des bulletins et les distribuer au carrefour des rues, sur les marchés, aux portes des usines, à l'exemple des centaines de comités apparus dans la région parisienne. Délaisant la littérature, ils défendent l'espace public oppositionnel créé par le soulèvement, où ils reconnaissent l'émergence d'une parole d'outrage et la préfiguration d'un communisme libertaire.

Aux côtés de Marguerite Duras, Daniel Guérin, Jean-Jacques Lebel, Dionys Mascolo et d'une vingtaine d'autres écrivains et intellectuels, Maurice Blanchot s'engage corps et âme dans ce comité. Se mêlant aux foules insurgées, il

prend le parti de la « pègre », des « émeutiers » et des « enragés », de tous ceux qui s'éprouvent ingouvernables. Ces semaines insurrectionnelles qui viennent clore pour lui une décennie d'engagements anti-autoritaires lui donnent le sentiment d'être à la fin de l'histoire, toute communauté dissoute, tout pouvoir destitué : « la révolution est derrière nous ».

**Georges Didi-Huberman****Peuples en larmes, peuples en armes. L'œil de l'histoire, 6**

464 pages, 75 illustrations in-texte, 29,50 €

Il en est – au regard de l'histoire et de la politique – des émotions comme des images (les deux étant d'ailleurs souvent mêlées) : on a tendance à tout leur demander ou, au contraire, à tout leur refuser. La première attitude, assez commune, prolonge la confiance en croyance et se livre bientôt à ce « marché aux pleurs » des émotions médiatisées qui finit par tuer toute vérité de l'émotion comme toute émotion de la vérité. La seconde attitude, plus élitiste, prolonge la méfiance en rejet, en mépris et, finalement, en ignorance pure et simple des émotions comme des images : elle supprime son objet au lieu de le critiquer. Il fallait donc envisager une approche plus dialectique.

Ce livre en est la tentative, focalisée – après une brève histoire philosophique de la question – sur l'analyse d'une seule situation, mais exemplaire : un

homme est mort de mort injuste et violente, et des femmes se rassemblent pour le pleurer, se lamenter. C'est bientôt tout un *peuple en larmes* qui les rejoindra. Or cette situation, que l'on observe partout et de tout temps, a été remarquablement *construite en images* par Sergueï Eisenstein dans son célèbre film *Le Cuirassé Potemkine*. Mais comment se fait-il que Roland Barthes, l'une des voix les plus influentes dans le domaine du discours contemporain sur les images, a considéré cette *construction du pathos* comme vulgaire et « pitoyable », nulle et non avenue ? La première réponse à cette question consiste, ici, à repenser de bout en bout le parcours de Roland Barthes dans ses propres émotions d'images : depuis les années 1950 où il admirait encore le *pathos* tragique, jusqu'à l'époque de *La Chambre claire* où il substitua au mot *pathos*, désormais détesté, un mot bien plus subtil et rare, le *pothos*...

La meilleure réponse à la critique barthésienne sera fournie par Eisenstein lui-même dans la structure de sa séquence d'images comme dans le discours – immense, profus, génial, aussi important que celui des plus grands penseurs de son temps – qu'il tient sur la question des *images pathétiques*. On découvre alors une émotion qui sait dire *nous* et pas seulement *je*, un *pathos* qui n'est pas seulement subi mais se constitue en *praxis* : lorsque les vieilles pleureuses d'Odessa, autour du corps du matelot mort, passent de lamentation à colère, « portent plainte » et réclament justice pour faire naître ce *peuple en armes* de la révolution qui vient.

→ **Julien Weisbein**

Politiste (Sciences Po Toulouse), ses travaux portent notamment sur la gouvernance territoriale et sur les mobilisations face aux risques environnementaux. Il a récemment co-publié *Faire face aux risques dans les sociétés contemporaines* (Octarès, 2016).
p. 36

D. R.



→ **Michelle Zancarini-Fournel**

Historienne (université Lyon I), elle s'intéresse à l'histoire sociale du genre. Elle a notamment publié *Le moment 68, une histoire contestée* (Seuil, 2008) et *Les luttes et les rêves. Une histoire populaire de la France de 1685 à nos jours* (La Découverte, 2016).
p. 24, 28

→ **Nicolas Werth**

Historien (CNRS), spécialiste de l'histoire de l'Union soviétique, il a récemment co-publié *Le Goulag. Témoignages et archives* (Robert Laffont, 2017).
p. 22, 31

→ **Michel Winock**

Historien (Sciences Po Paris), spécialiste de l'histoire de la République française, il est cofondateur de la revue *L'Histoire*. Il a récemment publié *La France républicaine. Histoire politique XIX^e-XXI^e siècles* (Bouquins, Laffont, 2017).
p. 7

D. R.



→ **Colette Zytnicki**

Historienne (université Toulouse-Jean Jaurès), ses recherches portent sur les bouleversements culturels induits par la colonisation en France et au Maghreb. Elle a notamment publié *Algérie, terre de tourisme : histoire d'un loisir colonial* (Vendémiaire, 2016).
p. 24

→ **Catherine Wihtol de Wenden**

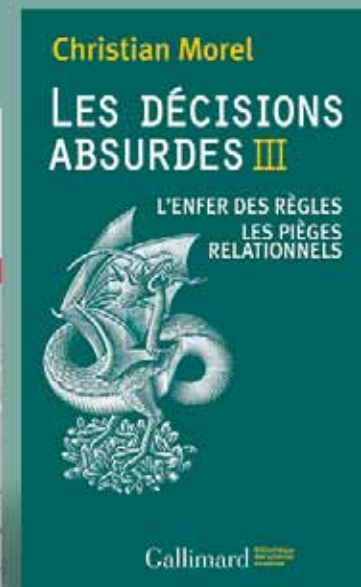
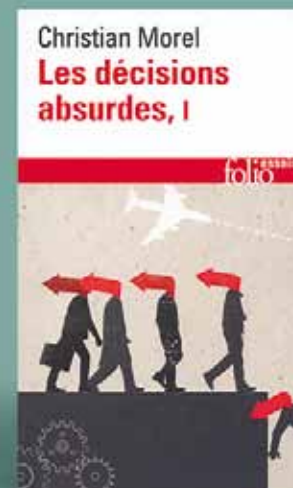
Juriste et politiste (CNRS), ses recherches portent sur les flux, les politiques migratoires et la citoyenneté en France et dans le monde. Elle a notamment publié *L'Immigration. Découvrir l'histoire, les évolutions et les tendances des phénomènes migratoires* (Eyrolles, 2016).
p. 9



D. R.

un événement
Télérama

Gallimard
présente



CHRISTIAN
MOREL

Les décisions absurdes

TOME I - SOCIOLOGIE DES ERREURS RADICALES ET PERSISTANTES

TOME II - COMMENT LES ÉVITER ?

TOME III - L'ENFER DES RÈGLES. LES PIÈGES RELATIONNELS

nrf

Organisation

Comité d'organisation

Claire Judde de Larivière
université Toulouse-
Jean Jaurès

Charles-Henri Lavielle
éditions Anacharsis

Jacky Ohayon
théâtre Garonne

Christian Thorel
librairie Ombres blanches

Comité éditorial et scientifique

Stéphane Boitel
théâtre Garonne

Corinne Bonnet
université Toulouse-
Jean Jaurès

Patrick Boucheron
Collège de France

François-Xavier Fauvelle
CNRS

Isabelle Lacoue-Labarthe
Sciences Po Toulouse

Natacha Laurent
université Toulouse-
Jean Jaurès

Olivier Loubes
lycée Saint-Sernin/
classes préparatoires

Emmanuelle Perez-Tisserant
université Toulouse-
Jean Jaurès

Laurent Sterna
Centre Régional des
Lettres Midi-Pyrénées

Coordination générale

Claire Judde de Larivière

Partenaires, programmation, communication

Charles-Henri Lavielle

Intervenants, communication, site internet

Mathilde Bergon

Administration, production et logistique

Maud de Balby de Vernon
théâtre Garonne

Didier Girard
théâtre Garonne

Astrid de Graef
assistante

Responsable Cantine de l'histoire

Chantal Heudebert

Conception du site internet

William Dodé

Joël Fauchon

Réseaux sociaux

Emmanuelle Perez-Tisserant

Mathilde Bergon

Graphiste

Mily Cabrol

Attachées de presse

Hélène Cardona
librairie Ombres blanches

Bénédict Namont
théâtre Garonne

Stagiaires

Guillaume Balfet

Thibaut Bertrand

Adeline Chaverot

Aurélien Collignon

Sophie Galibert

Marianne Manhaval

Contacts

contact@lhistoireavenir.eu

Tél: 05 34 45 55 32

 www.lhistoireavenir.eu

 @lhistoireavenir

 Lhistoireavenir

ANACHARSIS

NOUVELLES FORMES DE L'HISTOIRE



Invités de L'histoire à venir

Sophie Rabau



Maurice Born



Pierre Serna



Programme

Jeudi 17 mai

11h TO7 REYNERIE	14h OMBRES BLANCHES	15h30 BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES MÉRIDIONALES	16h OMBRES BLANCHES
Retour sur les bancs du collège p. 8	Le social est-il réductible au biologique? p. 8	L'anthropophage : humain, trop humain? p. 8	Rencontre avec Catherine Wihol de Wenden p. 9
16h LIBRAIRIE FLOURY FRÈRES	16h30 CENTRE HOSPITALIER	17h THÉÂTRE GARONNE	18h CONSEIL DÉPARTEMENTAL
Les humains et leur environnement p. 12	Maladie(s), marginalisation, exclusion p. 9	Rencontre avec Mohamed El Khatib p. 9	La volonté que la liberté de l'autre soit p. 6
19h et 20h30 THÉÂTRE GARONNE	20h30 THÉÂTRE GARONNE	20h30 MUSÉUM	
Finir en beauté p. 11	L'apocalypse et l'anthropocène p. 11	Qui n'a pas son Minotaure? p. 12	

Vendredi 18 mai

10h OMBRES BLANCHES	11h THÉÂTRE GARONNE	13h30 UNIVERSITÉ CAPITOLE	14h OMBRES BLANCHES
<i>Biographies animales. Des vies retrouvées</i> p. 15	Le procès de Néron : une fiction historique p. 15	La mort réincarnée : objets mortuaires et figures funéraires p. 15	Les sciences humaines sont-elles solubles dans les sciences cognitives? p. 16
14h THÉÂTRE GARONNE	15h ESPACE ROGUET	15h MUSÉUM	16h PLATEFORME AGROÉCOLOGIE
L'histoire : une science humaine? p. 16	Visiter une bibliothèque coloniale française p. 16	Les humains et nous : ce que racontent les relations entre espèces p. 17	De la colonisation des savoirs à la brevetisation du vivant p. 17
16h THÉÂTRE GARONNE	16h OMBRES BLANCHES	16h30 BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE	16h30 MÉDIATHÈQUE
Esclaves, afro-féministes : les dominé.e.s, au centre du récit historique p. 17	Politiques des animaux p. 18	Utopies, uchronies : retrouver les alternatives, ouvrir les possibles p. 18	Éloge des retrouvailles : ce que signifie la rencontre des peuples p. 18

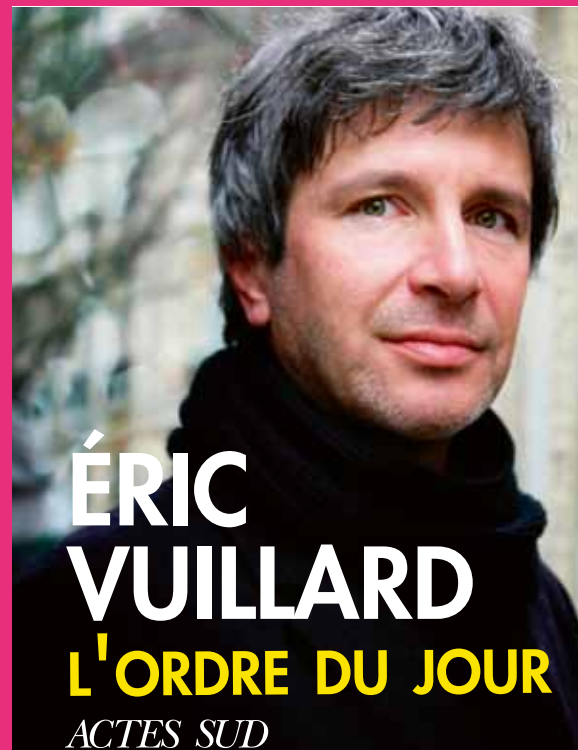
16h30 QUAI DES SAVOIRS	17h CINÉMATHÈQUE	17h ESPACE ROGUET	17h30 DUBARRY
<i>Homo ex machina. Hommes et machines dans l'histoire</i> p. 19	Mai 68 à Toulouse p. 24	Archéologie et patrimoine : que fouille-t-on, pour qui fouille-t-on? p. 19	Penser l'humain et le divin : jeux de miroir et pratiques de l'écart p. 13
18h THÉÂTRE GARONNE	18h PIZZERIA	18h OMBRES BLANCHES	18h30 MUSÉE AURIGNACIEN
Rencontre avec Jacques Testart p. 21	Zorro, Carmen : paso doble! p. 21	Les expériences concentrationnaires p. 22	Neandertal p. 21
19h et 20h30 THÉÂTRE GARONNE	20h CINÉMA ABC	20h THÉÂTRE GARONNE	20h30 THÉÂTRE GARONNE
Finir en beauté p. 11	L'image manquante p. 22	Apéro-blues avec le Better Day Blues Band p. 22	Je ne suis pas humain ! p. 6

Samedi 19 mai

9h30 DUBARRY	10h OMBRES BLANCHES	10h THÉÂTRE GARONNE	10h30 QUAI DES SAVOIRS
Les hybrides dans les décors de la Renaissance p. 26	Raconter la révolution p. 26	Le labyrinthe des violences nazies p. 27	Humains et non-humains dans l'Espace p. 27
10h30 THÉÂTRE GARONNE	10h30 MÉDIATHÈQUE	11h UNIVERSITÉ CAPITOLE	11h30 BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE
Du refus des machines à la contestation des technosciences p. 27	Quelle part d'humanité dans l'invention de la guerre? p. 28	Féminismes du XXI ^e siècle p. 28	Expériences d'histoire p. 28
11h30 MUSÉE DES AUGUSTINS	11h30 ESPACE JOB	12h LIBRAIRIE FLOURY	12h30 THÉÂTRE GARONNE
Regarder une Chasse de la Renaissance italienne p. 26	Histoire, race et altérité p. 29	Enseigner la Shoah p. 29	L'Intelligence Artificielle au miroir des SHS p. 29
13h30 THÉÂTRE GARONNE	14h OMBRES BLANCHES	14h ARCHIVES DÉPARTEMENTALES	14h30 THÉÂTRE GARONNE
Divines émotions p. 13	Le totalitarisme reste-t-il une lecture pertinente de l'histoire? p. 31	Archives ouvertes. Répression sous le régime de Vichy p. 31	Rencontre avec Smaïn Laacher p. 31

14h30 MÉDIATHÈQUE	15h CINÉMATHÈQUE	15h QUAI DES SAVOIRS	15h THÉÂTRE GARONNE
Voyage, argent, amour et politique dans le Nouveau Monde p. 32	La télévision fait-elle l'événement dans les années 1968 ? p. 24	Existe-t-il une histoire non humaine ? p. 34	Et si la traite négrière n'avait pas eu lieu p. 32
15h30 TO7	16h MONUMENT DE LA RÉSISTANCE	16h OMBRES BLANCHES	16h30 MÉDIATHÈQUE
Couleur de peau, pureté du sang. La « race », une histoire sans fin p. 34	Construire la mémoire de la Résistance p. 34	Nous sommes tous la pègre p. 24	Le cinéma, écriture à venir de l'histoire ? p. 35
17h THÉÂTRE GARONNE	17h OMBRES BLANCHES	17h THÉÂTRE GARONNE	17h30 LIBRAIRIE FLOURY
Rencontre avec James C. Scott p. 36	La citoyenneté de l'eau p. 36	Une histoire transnationale de la non-violence p. 36	1968. De grands soirs en petits matins p. 25
18h OMBRES BLANCHES	18h PIZZERIA	19h THÉÂTRE GARONNE	19h CINÉMATHÈQUE
Défaire la tyrannie du présent p. 37	Les larmes de Rome p. 37	L'histoire à venir : un festival dans la ville p. 37	L'utopie des images de la Révolution russe p. 38
20h30 THÉÂTRE GARONNE	21h THÉÂTRE GARONNE	21h THÉÂTRE GARONNE	
La revue L'Histoire fête ses 40 ans à Toulouse p. 7	Surprise de Carmen p. 38	Le Grand Quizz du samedi soir p. 38	
Dimanche 20 mai			
10h OMBRES BLANCHES	10h30 THÉÂTRE GARONNE	11h THÉÂTRE GARONNE	11h JARDIN DES PLANTES
Qu'est-ce qu'une révolution ? p. 40	La Révolution a-t-elle inventé le droit des animaux ? p. 40	Penser, chercher, s'engager p. 40	Promenade au Jardin des plantes p. 41

11h30 LIBRAIRIE FLOURY	12h ESPACE JOB	12h30 CINÉMA ABC	13h30 THÉÂTRE GARONNE
Représenter le passé dans la bande dessinée p. 41	Crime et société civile au XVIII ^e siècle p. 41	Le fils de Neandertal p. 42	Quand les dictatures écrivent l'histoire p. 42
14h THÉÂTRE GARONNE	15h CINÉMATHÈQUE	15h30 OMBRES BLANCHES	15h30 THÉÂTRE GARONNE
Quand les chercheurs partagent autrement p. 42	1968 ou « changer la vie » p. 25	Pré-histoires africaines d'hommes et d'animaux p. 42	Atelier d'auto-défense contre les images p. 43
15h45 THÉÂTRE GARONNE	17h30 THÉÂTRE GARONNE		
Lire au futur p. 44	Clap de fin p. 44		



ÉRIC VUILLARD
L'ORDRE DU JOUR
ACTES SUD

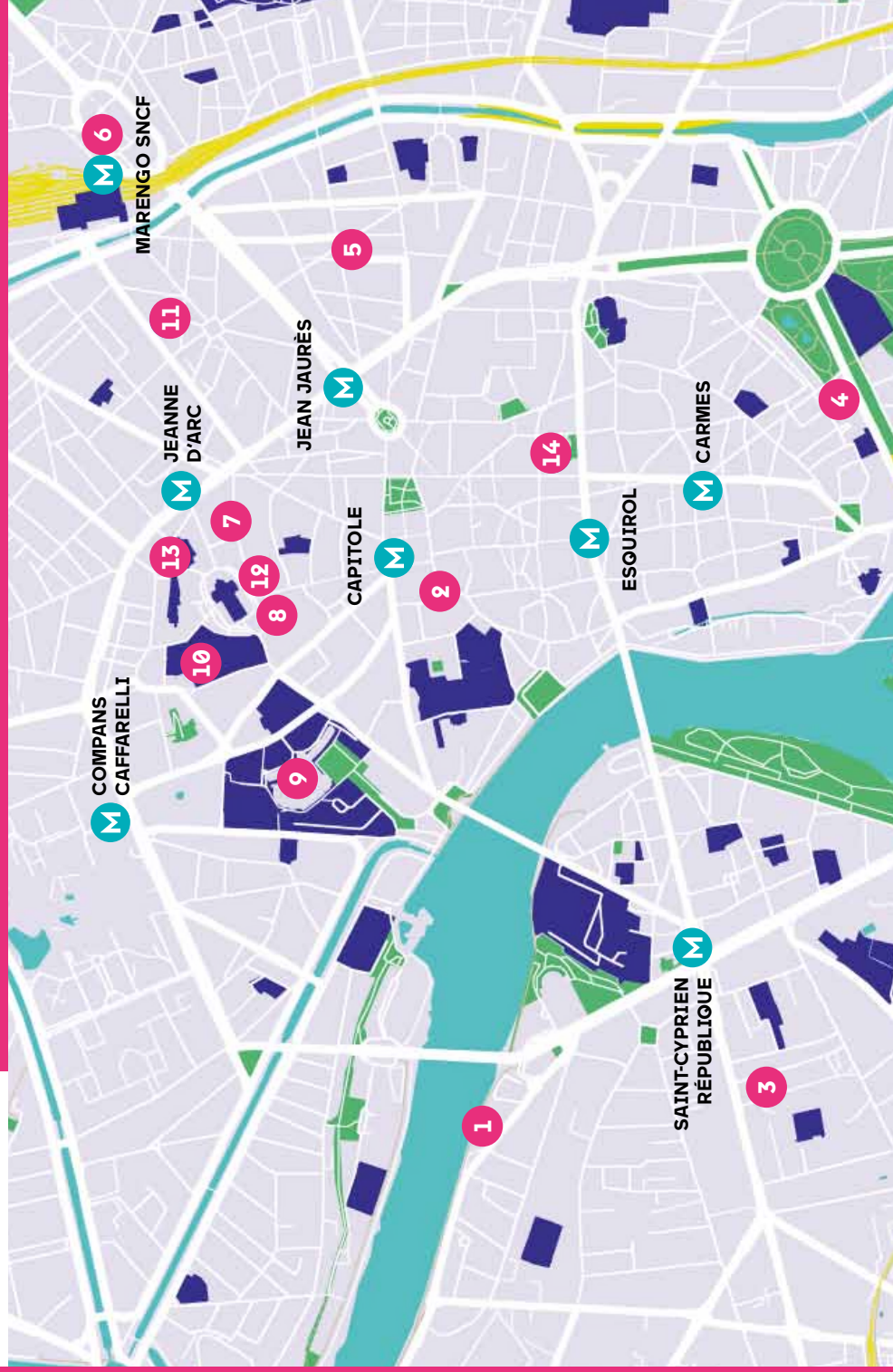
© Melania Avanzato

PRIX GONCOURT 2017

“Chef-d’œuvre !”
Grégoire Leménager, *L'Obs*

“L’écrivain est percutant, l’historien implacable. On lit rarement de telles pages.”
Bernard Pivot, *Le Journal du dimanche*

Les lieux



Retrouvez toutes les indications, les stations Vélô Toulouse et accès handicapés sur notre site internet : www.lhistoireaveunir.eu

1 Théâtre Garonne -

Scène européenne

1, avenue du Château d'eau
 (M) St-Cyprien-République (ligne A)
 puis 10 min à pied
 Bus 31, 45, arrêt Les Abattoirs ;
 Bus 66, arrêt Fontaines

2 Librairie Ombres Blanches

Librairie/Café côté cour :
 50, rue Gambetta
 Salle de Conférences : 3, rue Mirepoix
 (M) Capitole (ligne A)

3 Espace Roguet

9 rue de Gascogne
 (M) Patte d'Oie ou St-Cyprien
 République (ligne A)
 Bus 14, 45, 66, arrêt Roguet

4 Quai des Savoirs

39, allées Jules-Guesde
 (M) Carmes (ligne B) ou Palais de Justice
 (ligne B ou Tram) puis 10 min à pied
 Bus 31, arrêt Jardin Royal ; Bus 10, 44, 29
 arrêt Grand Rond

5 Librairie Flouxy Frères

36, rue de la Colombe
 (M) Jean-Jaurès (ligne A)
 ou François Verdier (ligne B)

6 Médiathèque

José Cabanis

1, allée Jacques Chaban-Delmas
 (M) Marengo-SNCF (ligne A)

7 Bibliothèque d'étude et du patrimoine/Périgord

1, rue du Périgord
 (M) Capitole (ligne A) ou Jeanne d'Arc
 (ligne B)

8 Cinémathèque de Toulouse

69, rue du Taur
 (M) Capitole (ligne A) ou Jeanne d'Arc
 (ligne B)

9 Université Toulouse Capitole

2 Ter Rue des Puits Creusés
 (Site de l'Arsenal, bâtiment J, salle J100)
 (M) Capitole (ligne A) ou Compans Caffarelli
 (ligne B)

10 Hôtel DuBarry (Lycée Saint-Sernin, entrée porte bleue)

3, place Saint-Sernin
 (M) Capitole (ligne A) ou Jeanne d'Arc
 (ligne B)

11 Pizzeria Belfort

2, rue Bertrand de Born/Place de Belfort
 (M) Marengo-SNCF (ligne A) ou Jean-Jaurès
 (ligne A et B)

12 Bibliothèque d'Études méridionales (BEM)

56, rue du Taur
 (M) Capitole (ligne A) ou Jeanne d'Arc
 (ligne B)

13 Cinéma ABC

13, rue Saint-Bernard
 (M) Capitole (ligne A) ou Jeanne d'Arc
 (ligne B)

14 Musée des Augustins

21, rue de Metz
 (M) Esquirol (ligne A) ou François Verdier
 (ligne B)

Lieux hors-plan

Conseil Départemental de la Haute-Garonne

1 boulevard de la Marquette
 Canal du Midi (ligne B)

Université Toulouse- Jean Jaurès

5, allées Antonio Machado
 Mirail Université (ligne A)
 Bus 14, arrêt Mirail Université

TO 7, Reynerie, Maison des Chômeurs

4 bis cheminement Robert
 Cambert
 La Reynerie (ligne A)
 Bus 14, arrêt Lac La Reynerie

Espace Job

105, route de Blagnac
 Bus L1 ou 70 : arrêt Soleil d'Or

Musée départemental de la Résistance et de la Déportation

52, allée des Demoiselles
 Saint-Michel-Marcel Langer
 (Ligne B) puis 10 min à pied
 Bus 10, arrêt Demouilles

Archives départementales de Haute-Garonne (ADHG)

11, boulevard Griffoul-Dorval
 Bus 27 : arrêt Archives
 départementales; Bus 10,
 arrêt Pont des Demoiselles

Musée-Forum de l'Aurignacien

Avenue de Bénabarre,
 31 420 Aurignac
 Depuis Toulouse, prendre A64,
 sortie 21 (Boussens, Aurignac)

Plateforme Agroécologie de Toulouse-Auzeville

Amphithéâtre de l'ENSAT
 Avenue de l'Agrobiopole,
 31326 Castanet-Tolosan
 Bus 34 arrêt Jules Julien

Centre Hospitalier Gérard Marchant

134, route d'Espagne
 Bus 52 arrêt Marchant
 ou bus 13 arrêt Oncopole

Soutiens

L'histoire à venir est organisée par :



Avec le soutien de :



En partenariat avec :



Avec la participation de :



Le magazine des passionnés d'histoire



**Numéro
anniversaire**
**Spécial
140 pages**

Archives départementales de Haute-Garonne (ADHG)
 Bibliothèque d'Études méridionales (BEM)
 Centre Hospitalier Gérard Marchant
 Musée départemental de la Résistance et de la Déportation
 Pizzeria Belfort

L'histoire à venir remercie les hôtels Albert I^{er} et Capitole ;
 ainsi que les éditeurs Actes Sud, Albin Michel, Fayard, Gallimard,
 La Découverte, Le Seuil, Éditions de Minuit, Odile Jacob.

Enfin, un grand merci à l'ensemble des bénévoles.

Les intervenant.es

- Guillaume Agullo
- Jean-Pierre Albert
- Jean-Claude Ameisen
- Étienne Anheim
- Sidi Askofaré
- Sarah Authesserre
- Geneviève Azam
- Ludivine Bantigny
- Éric Baratay
- Jonathan Barbier
- Jérôme Baschet
- Evelyne Bastide
- Hourya Bentouhami
- Clément Bertau-Courbières
- Bruno Bertherat
- Jean Birnbaum
- Clément Birouste
- Corinne Bonnet
- Chantal Bordes-Benayoun
- Maurice Born
- Patrick Boucheron
- François Bougon
- Samir Boumediene
- Carole Brami
- Thomas Brignon
- Manon Bril
- Claude Calame
- Nicolas Cambon
- Alice Carabédian
- Pierre Chalard
- Sylvie Chaperon
- Johann Chapoutot
- Rémi Chocry
- Julie Clarini
- Sandrine Costamagno
- Virginie Czerniak
- Michèle Dagenais
- Alexandra Dardenay
- Éric Darras
- Antoine de Baecque
- Quentin Deluermoz
- Elsa Devienne
- Antoine Doré
- Claude-Olivier Doron
- Sophie Dulucq
- Mohamed El Khatib
- Delphine Espagno-Abadie
- Marie-Christine Etelin
- Saba Farès
- Sonya Faure
- François-Xavier Fauvelle
- Philippe Foro
- Jean-Baptiste Fressoz
- Thomas Galoppin
- Guillaume Gaudin
- Malik Ghallab
- François Godicheau
- Anne Goulet
- Alain Grand
- Adeline Grand-Clément
- Jean-François Hamel
- Valérie Hannin
- Florent Hautefeuille
- Jean-Michel Hupé
- Christian Ingrao
- François Jarrige
- Magali Jean
- Claire Judde de Larivière
- Pascal Julien
- Célia Keren
- Anaïs Kien
- Héloïse Kolebka
- Smaïn Laacher
- Isabelle Lacoue-Labarthe
- Jérôme Lamy
- Silyane Larcher
- Natacha Laurent
- Emmanuel Laurentin
- Anne Lehoërff
- Joséphine Lesur
- Séverine Liatard
- Olivier Loubes
- Sébastien Marcelle
- Robert Marconis
- Pascal Marie
- Ariane Mathieu
- Bruno Maureille
- Sylvestre Maurice
- Philippe Minard
- Jacques Mitsch
- Pap Ndiaye
- Jean-Marc Olivier
- Laure Ortiz
- Chantal Pagès
- Rithy Panh
- Emmanuelle Perez-Tisserant
- Vinciane Pirenne-Delforge
- Fabio Porzia
- Sébastien Poublanc
- Sophie Rabau
- Sarah Rey
- Sandrine Richard-Lévêque
- Christian Rico
- Frédéric Robert
- Mathieu Scapin
- James C. Scott
- Marianne Seleskovitch
- Pierre Serna
- Pierre Singaravélou
- Valérie Sottocasa
- Jacques Testart
- Laure Teulières
- Nicolas Teyssandier
- Valérie Theis
- Jack Thomas
- Alexandre Tisserant
- Nicolas Valdeyron
- Julien Weisbein
- Nicolas Werth
- Catherine Wintol de Wenden
- Michel Winock
- Michelle Zancarini-Fournel
- Colette Zytnicki

